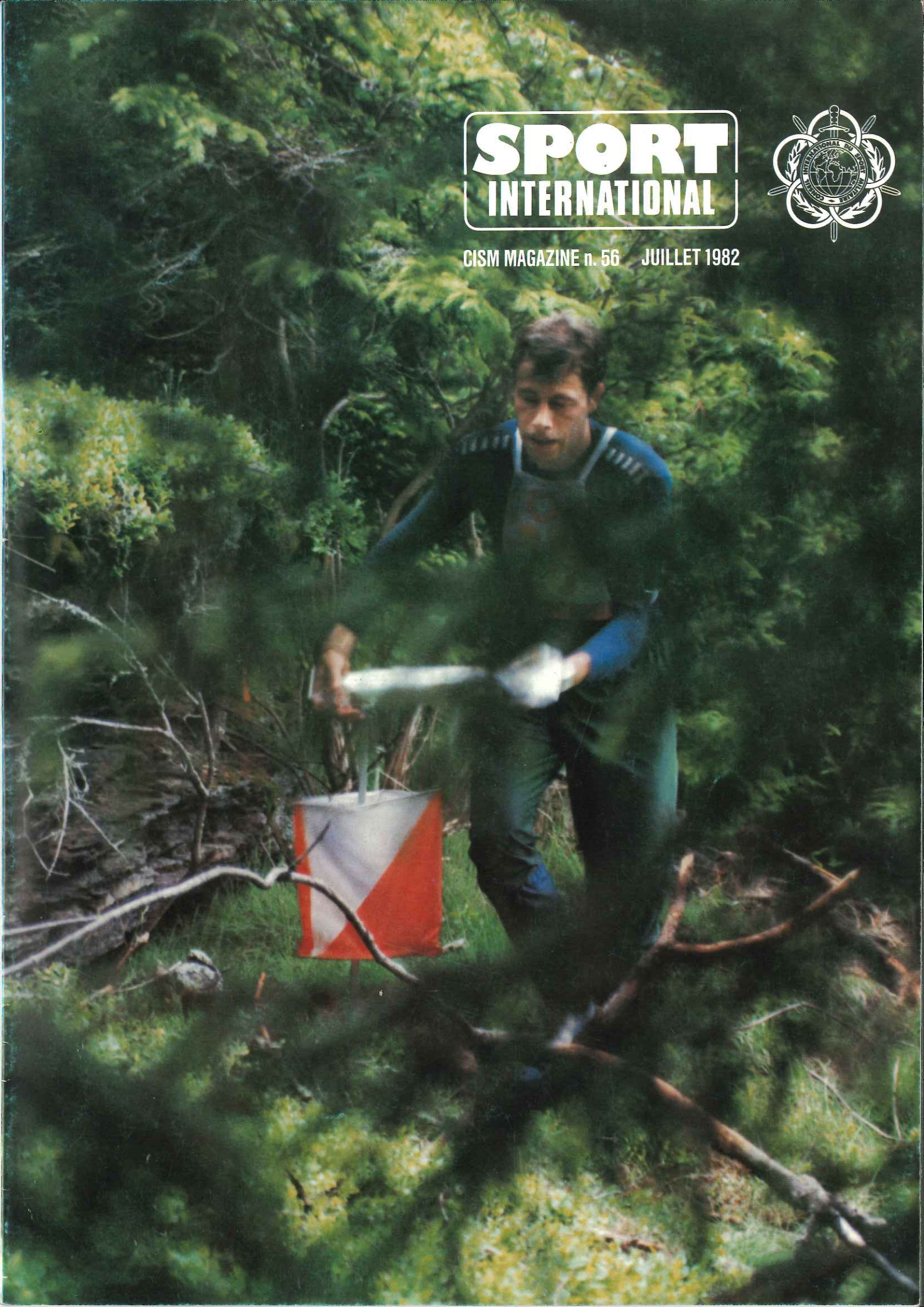


# SPORT INTERNATIONAL



CISM MAGAZINE n. 56 JUILLET 1982



# ***SPORT international***

ORGANE OFFICIEL DU  
CONSEIL INTERNATIONAL DU SPORT MILITAIRE

OFFICIAL PUBLICATION OF THE  
INTERNATIONAL MILITARY SPORTS COUNCIL

## **SOMMAIRE – CONTENTS**

### **POLITIQUE – SPORTS POLICY**

- 6 **L'école des Sports de l'Armée Allemande (R.F.A.)**
- 14 **La percée**  
par le Dr. GAFNER (Suisse)

### **SCIENCE ET TECHNIQUE SPORTIVES – SPORTS SCIENCE AND TECHNOLOGY**

- 16 **Let's work hard to raise the volleyball standard**  
by Mr. LU TING
- 22 **Eléments de sélection et d'un entraînement individualisé pour nageurs**  
par le Professeur U. PERSYN (Belgique)

### **LE SPORT DANS LE MONDE – SPORT IN THE WORLD**

- 36 **Sport in Kuwait – Le sport au Koweït**  
par le Colonel Abbas A. H. ABAL

### **ASPECTS DE LA VIE DU CISM – ASPECTS OF LIFE IN CISM**

- 24 **The XXth CISM Ski week championship**  
by Mr. K. PALVALIN (Finland)
- 30 **The XXXI CISM Cross country championship**

N° 56 JUILLET – JULY 1982

#### **EDITEUR:**

Secrétariat Général du C.I.S.M.

#### **ABONNEMENTS – SUBSCRIPTION:**

Secrétariat Général du C.I.S.M.  
Avenue des Abeilles, 2  
B-1050 Bruxelles  
Téléphone: 647.90.47  
Adresse Télégr.: CISMILITAIR - BRUXELLES  
Telex: FOCISM 24691

#### **PRIX DE VENTE – SUBSCRIPTION RATES:**

Quatre numéros: 300 Francs Belges  
Four issues: 300 Belgian Francs  
Compte n° – Ac Nr.: 611-4875620-82, CISM  
Banque de Commerce,  
Avenue des Arts, 51 – 52  
B-1040 Bruxelles – Belgique

#### **REDACTION:**

Reherstrasse 24  
CH-9016 St. Gallen  
Téléphone: 071 / 25.66.95

#### **IMPRESSION – PRINTING:**

H. Harrer, Buch-, Offset- und Siebdruck AG  
Werkstrasse 5a  
CH-9000 St. Gallen  
Téléphone: 071 / 24.50.33

#### **PHOTOS:**

- JIM BRYANT (U.S.A.)
- JOHN JOHNSON (U.S.A.)
- PICTURES, KUWAIT ARMY
- ULRICH FROHBERGER, WARENDORF
- BUNDESMINISTERIUM DER INFORMATION UND PRESSESTAB.
- FINLAND ARMY – INFO-PRESS

# 25 Jahre



## **SPORTSCHULE DER BUNDESWEHR WARENDORF**

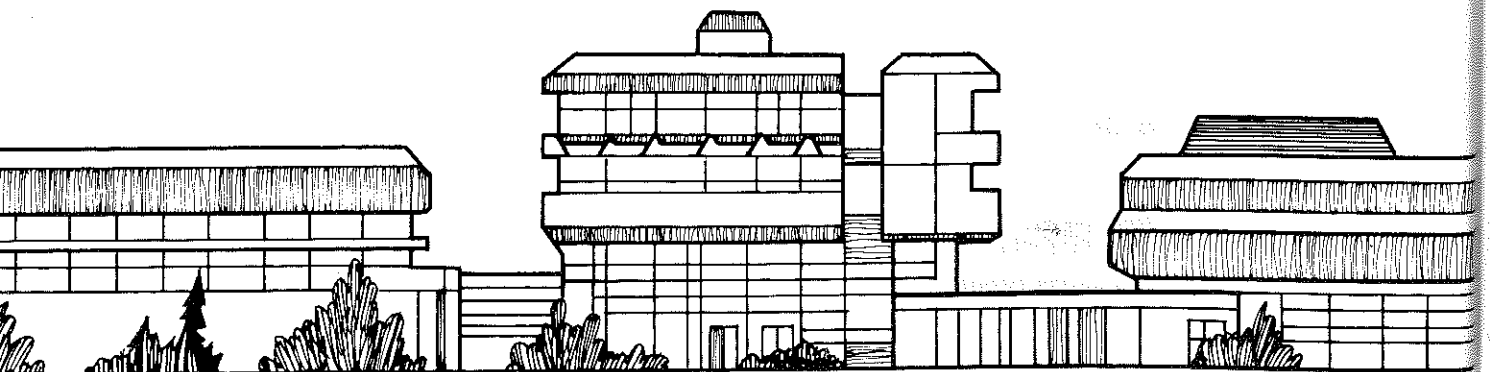
Nous vous présenterons désormais dans « Sport International » les différentes Ecoles de Sport des Forces Armées des pays membres du CISM. Plusieurs d'entre elles ont déjà joué un rôle important dans le développement de l'aide technique fournie par le CISM – et continuent à le jouer – soit en recevant chez elles des stagiaires, moniteurs, entraîneurs et athlètes, soit en participant par l'intermédiaire de leurs cadres aux activités du CISM, tout particulièrement à celles de l'Académie.

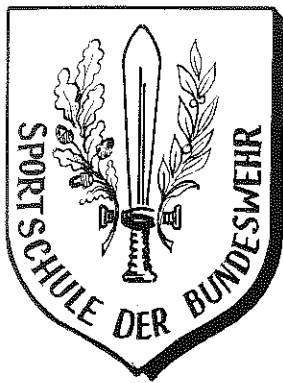
L'Ecole des Sports des Forces Armées de la République Fédérale d'Allemagne, qui, depuis 1971, est définitivement installée à WARENDORF (Westphalie) dans le Nord du pays a entamé depuis deux ans, grâce à l'action du Colonel K. SCHARENBERG, Chef de la délégation allemande au CISM, un programme de stages à l'intention des pays d'Afrique.

Nous vous présentons cette école, qui vient de célébrer avec éclat, le 25 mai 1982, son 25<sup>ème</sup> anniversaire.

This is the first in a series on the Sport Schools of the different Armed Forces of our CISM member countries in each edition of "Sport International". Several of them have already played important roles in the development of technical aid given by CISM. They have received trainees, instructors, trainers and athletes and have participated through the leaders in CISM activities, in particular those of the Academy.

The Sports School of the Armed Forces of the Federal Republic of Germany, situated since 1971 in WARENDORF (Westphalia) in the north of the country, has presented a programme of clinics for African countries during the last two years. This action was stimulated mainly by Colonel K. SCHARENBERG, Chief of the German delegation to CISM. In this edition we are going to introduce you to this school, which just brilliantly celebrated its 25th anniversary, on May 25, 1982.





# L'ÉCOLE DES SPORTS DE LA BUNDESWEHR

La pratique de l'Éducation physique et des Sports bénéficie, dans les Forces Armées fédérales, de conditions extrêmement favorables, que la formation de base et en spécialités des militaires ne peut procurer par elle-même. C'est pourquoi a été créée une Ecole de Sports, centre de formation sportive et de recherche pour les trois Armées qui constituent la Bundeswehr: Armée de terre, Aviation, Marine.

L'Inspecteur Général Adjoint de la Bundeswehr est responsable de l'établissement du programme sportif en général, mais c'est à l'Ecole des Sports que revient la mission de l'exécuter.

L'Ecole des Sports a été installée en 1957 à SONTHOFEN, dans le Sud du pays, près de la frontière autrichienne. Mais il est apparu que la mission qui lui incombait ne pourrait être remplie dans de bonnes conditions. D'une part les conditions climatiques rendaient l'entraînement difficile pour une durée de 4 ou 5 mois, d'autre part les structures étaient insuffisantes et les terrains disponibles faisaient défaut. Enfin l'Ecole se trouvait dans une situation d'isolement peu satisfaisante, les contacts nécessaires avec les associations sportives, les instituts de sport et les établissements de recherche médico-sportive étant quasi-inexistants.

Le 4 février 1970, S.E. le Ministre Fédéral de la Défense a décidé que l'Ecole des Sports serait installée à WARENDORF et construite sur le terrain de l'ancien centre équestre.

Les travaux de construction de cette nouvelle Ecole ont été considérables. Répartis en trois tranches, ils ont commencé en 1974 — le Ministre de la Défense a posé la première pierre le 15 novembre 1974 — et ont été achevés en 1978.

L'ancienne Ecole de SONTHOFEN est devenue l'Ecole des Sports d'hiver, fonctionnant comme partie intégrante de l'Ecole des Sports.

## MISSION

L'Ecole de WARENDORF est le centre de formation sportive et d'entraînement de la Bundeswehr. C'est là que se trouve également le centre de recherches médicales et d'évaluation concernant les sports. Elle est chargée des missions suivantes:

## Formation

Éducation physico-pédagogique et examen d'officiers et de sous-officiers désireux d'obtenir le titre de moniteur d'éducation physique militaire (maître d'exercices).

- Stages pour moniteurs d'éducation physique militaires.
- Stages pour moniteurs d'éducation physique militaires spécialisés.

Formation, perfectionnement et examen d'officiers, de sous-officiers, d'officiers du service santé et de moniteurs d'éducation physique.

- Stages pour chefs d'unité.
- Stages pour officiers du service de santé.
- Stages de perfectionnement pour moniteurs d'éducation physique militaire.
- Stages en vue de l'obtention de la licence de maître d'exercices de la Fédération allemande du sport.
- Stages pour moniteurs d'éducation physique.

Tâches spécifiques de réhabilitation.

- Stages pour l'entraînement des mutilés.
- Stages de gymnastique thérapeutique.

Entraînement de sportifs de haute performance.

- Formation militaire et entraînement de sportifs de haute performance du contingent.
- Stages de sélection et de préparation de sportifs de haute performance en vue de la participation aux compétitions nationales et internationales.

Après la formation militaire de base, les jeunes sportifs de haut niveau sont incorporés à WARENDORF pour le reste de leur service actif. Le tiers de leurs activités est consacré à leur programme normal de formation militaire, les deux autres tiers sont consacrés à leur propre perfectionnement et (ou) à la formation d'autres stagiaires.

D'autre part il existe un programme particulier pour les militaires de carrière particulièrement qualifiés dans des sports comme le biathlon, le parachutisme, le tir, la boxe, les différents pentathlons, etc. . . .

## Recherche

- Elaboration, expérimentation et perfectionnement de règlements, directives, programmes et moyens de formation pour le sport dans la Bundeswehr.
- Expérimentation de matériels et de vêtements de sport en vue de déterminer leur possibilité d'utilisation dans la Bundeswehr.
- Etudes dans le domaine médico-sportif.
- Surveillance médico-sportive des sportifs de haute performance de la Bundeswehr.
- Exploitation des résultats des examens médico-sportifs.

## Documentation et organisation

- Collaboration avec les associations sportives dans les domaines de la formation, de l'entraînement et de la compétition.
- Collaboration avec le Conseil International du Sport Militaire (C.I.S.M.)
- Coopération au sein du Conseil International du Sport Militaire (Académie du C.I.S.M.).

## Compétitions

- Sélection et préparation des équipes de la Bundeswehr pour les compétitions nationales et internationale, championnats du C.I.S.M. notamment.
- Organisation de compétitions nationales et internationales.

## INFRASTRUCTURE

Les installations de l'Ecole sont considérables et ultra modernes.

Les installations couvertes sont nombreuses; elles comprennent notamment:

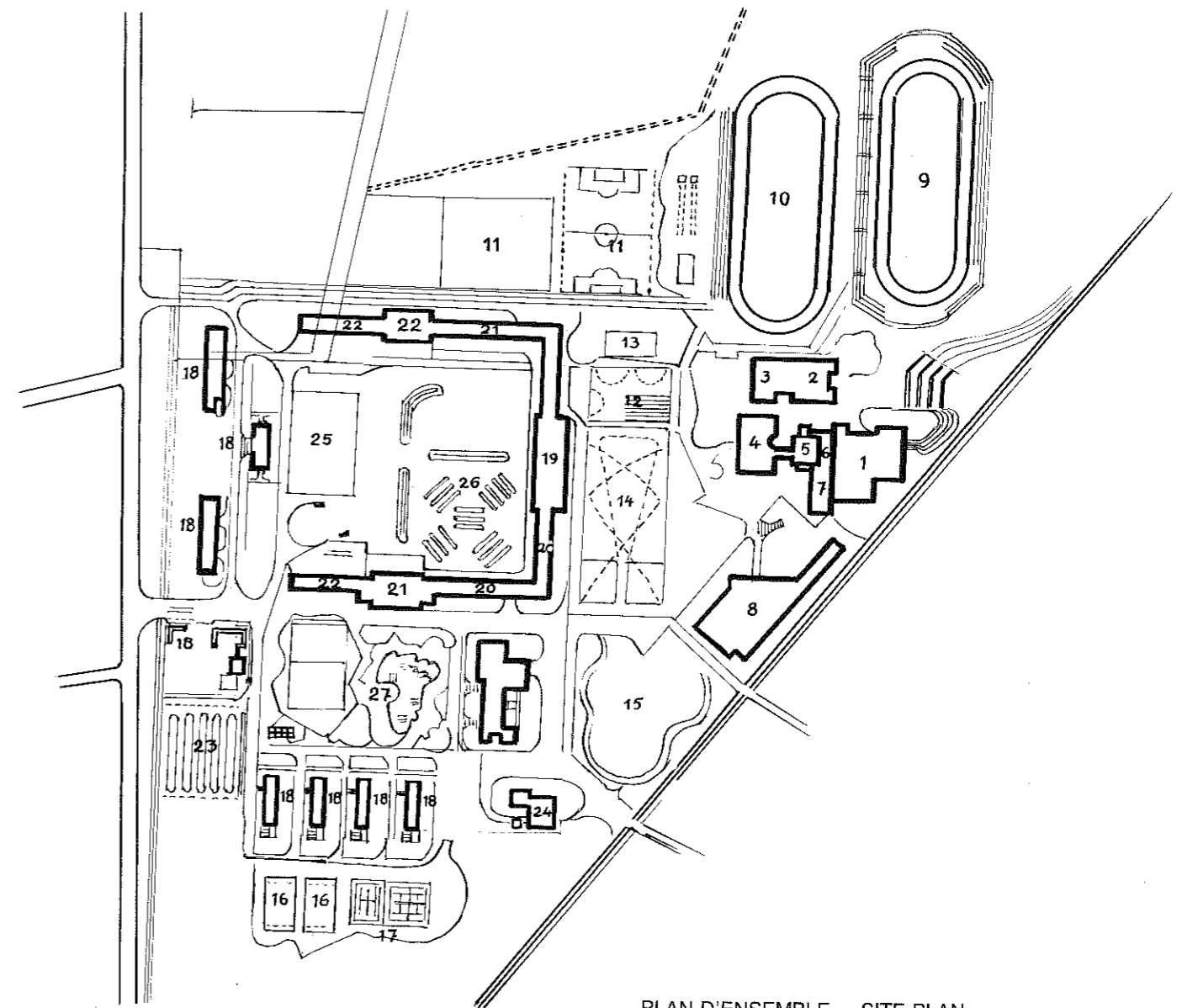
- une piscine couverte avec deux bassins, l'un de 21 m x 50 m, l'autre de 12,5 m x 25 m, avec planchers mobiles permettant d'augmenter ou de diminuer la profondeur de l'eau;
- des locaux permettant la pratique de tous les lancers, de la course de 100 m (en ligne droite) et autres courses;
- des nombreux terrains couverts pour la pratique des sports d'équipe et du tennis;
- des installations pour la pratique des sports équestres: manèges, carrières et écuries. Une particularité: les jeunes cavaliers de haute compétition sont autorisés à emmener avec eux leurs chevaux pendant la durée de leur service militaire.

Le centre médical, enfin, est l'un des plus modernes et des plus sophistiqués existant en Europe.

Cet ensemble remarquable que constitue l'Ecole des Sports de Warendorf reçoit chaque année environ 3000 militaires, effectuant leur service militaire, pour divers stages d'entraînement.

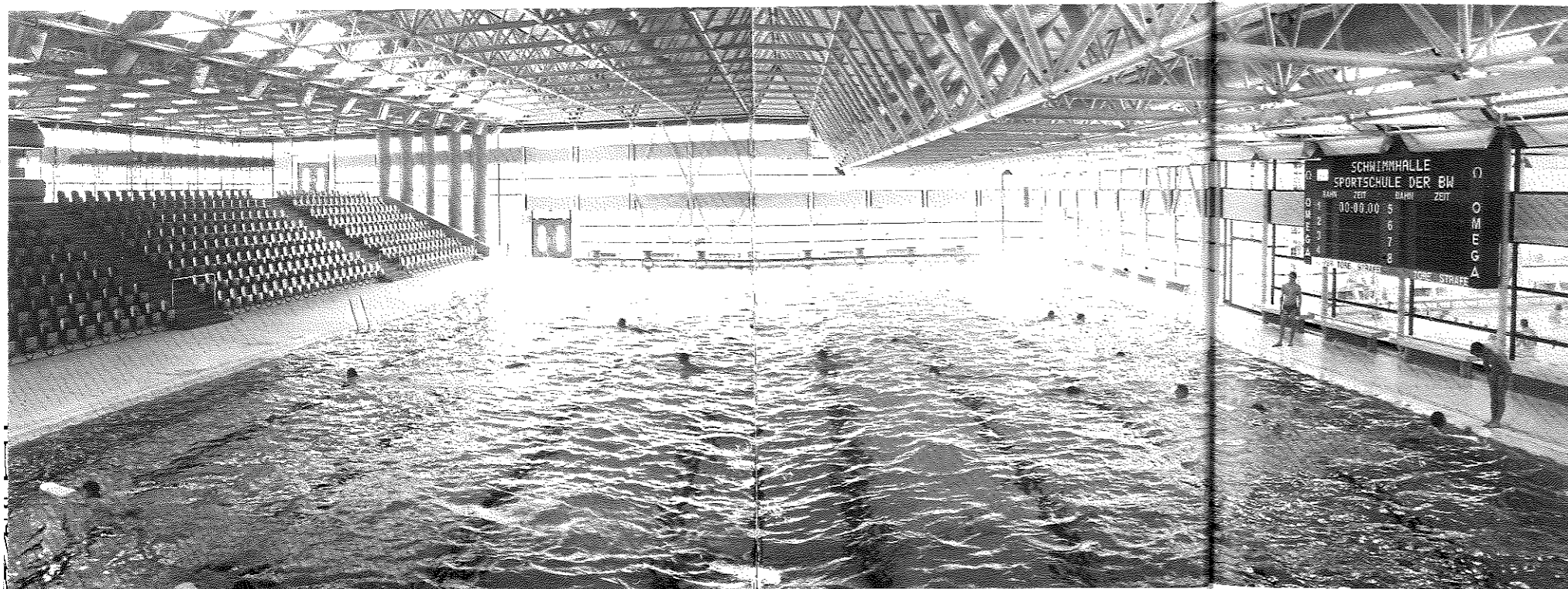
En plus du personnel militaire constituant l'Etat-Major et des employés civils ou personnels civils d'administration, une trentaine de professeurs diplômés ou entraîneurs civils assurent le fonctionnement de l'Ecole.

Nous rappelons à nos amis que l'Ecole des Sports a été commandée jusqu'en 1979 par le Colonel Willy RIEKE, qui faisait partie, en tant que chef de section, du Comité Directeur de l'Académie du C.I.S.M. L'actuel Commandant de l'Ecole est le Colonel A. RATHGEBER.



PLAN D'ENSEMBLE - SITE PLAN

Piscines couvertes	1	Swimming halls
Salle de Sport Est (28,50 x 45 m)	2	Sports Hall East (28.50 x 45 m)
Salle de Sport Ouest (21 x 45 m)	3	Sports Hall West (21 x 45 m)
Salles de Sport Nord et Sud (18 x 36 m)	4	Sports Halls North and South (18 x 36 m)
Centre de Médecine Sportive	5	Sports Medicine Area
Vestiaire	6	Changing Area
Sauna	7	Sauna
Salle d'athlétisme	8	Track and field area
Stade	9	Stadium
Pistes d'entraînement	10	Auxiliary area
Terrains d'entraînement	11	Playing fields
Piste de départ centrale	12	Athletic fields
Aire de lancer de poids	13	Shot put
Zone de lancers	14	Throwers' field
Pelouse de gymnastique	15	Gymnastics lawn
Jeux de petite surface	16	Small playing fields
Courts de tennis	17	Tennis courts
Batiment d'intendance	18	Military building
Manège d'équitation	19	Riding hall
Ecuries	20	Stalls
Salle de sports	21	Sports hall
Garages	22	Vehicles
Parkings	23	Parking area
Machinerie	24	Machinery room
Stages de formation	25	Training area
Carrière d'équitation	26	Riding arena
Salle de détente	27	Leisure area



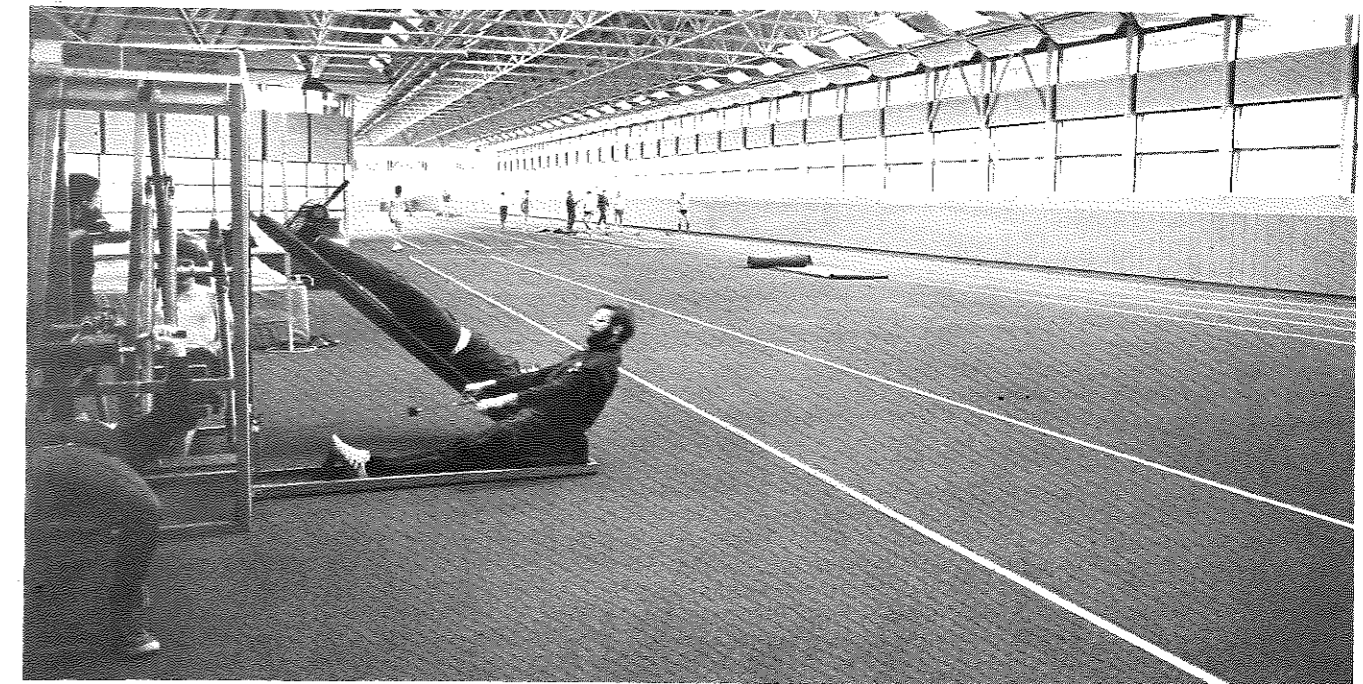
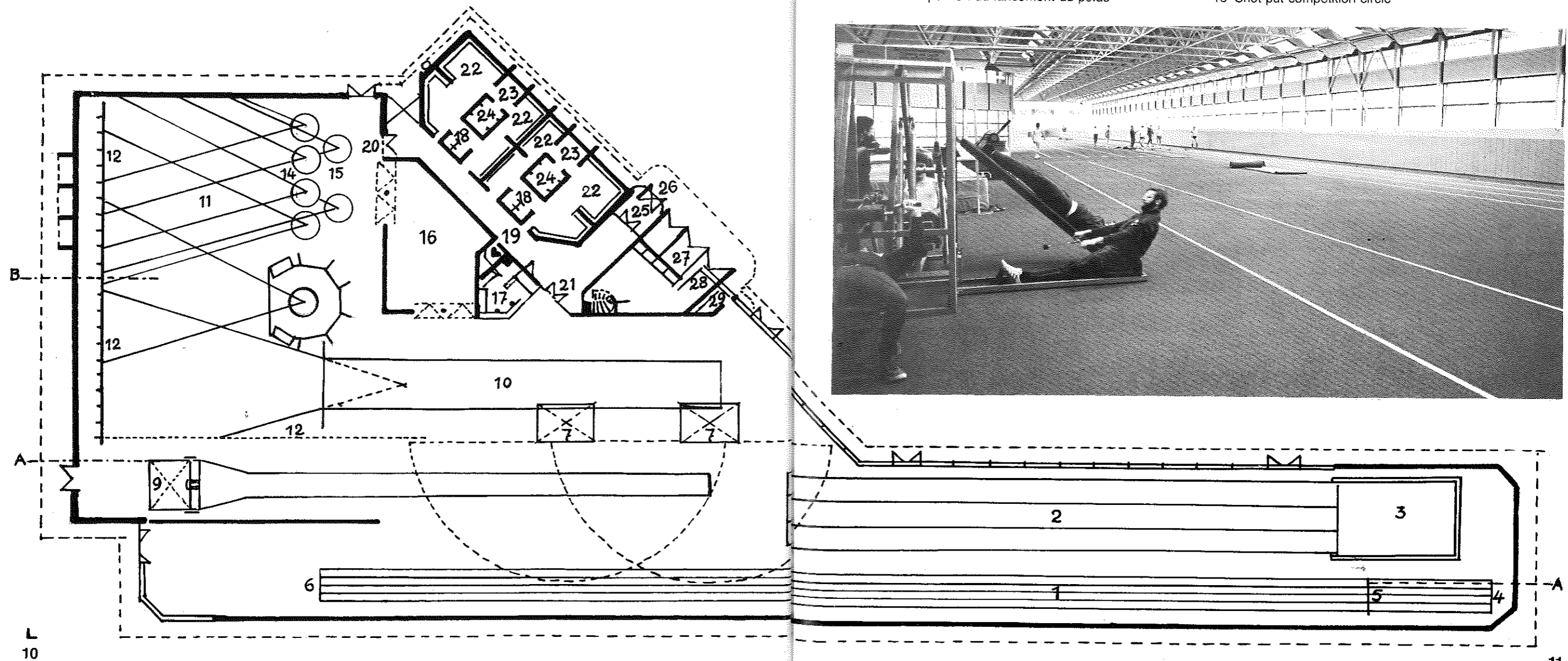


# PLAN DU HALL D'ATHLETISME

# PLAN OF TRACK AND FIELD HALL

- 1 Piste de sprint
- 2 Piste d'élan du saut en longueur et du triple saut
- 3 Fosse du saut en longueur et du triple saut
- 4 Départ du 110 m
- 5 Départ du 100 m
- 6 Arrivée
- 7 Coussins de saut en hauteur
- 8 Piste d'élan du saut à la perche
- 9 Coussins du saut à la perche
- 10 Piste d'élan du lancement de javelot
- 11 Hall de lancement
- 12 Filet
- 13 Aire de lancement du marteau et du disque
- 14 Aire d'entraînement au lancement du poids
- 15 Aire de compétition du lancement du poids

- 1 Sprint track
- 2 Long/triple jump runway
- 3 Long/triple jump pit
- 4 Start 110 m
- 5 Start 100 m
- 6 Finish line
- 7 High jump cushion
- 8 Pole vault runway
- 9 Pole vault cushion
- 10 Javelin runway
- 11 Throwing hall
- 12 Catch net
- 13 Hammer/discus circles
- 14 Shot-put practice circle
- 15 Shot-put competition circle



# The Bundeswehr Sports School

Physical education and sport benefit from excellent conditions in the Federal Armed Forces. This cannot be obtained by basic training and military specialities alone. This is why a Sports School was set up including a sport education and research centre for the three armies which make up the Bundeswehr (Defence Force), namely, the Army, the Airforce (Luftwaffe) and the Navy.

The Deputy Inspector General of the Bundeswehr is responsible for the setting up of a general sports programme, but it is the sports school which has to carry out the work.

The Bundeswehr sports school was established in 1957 at SONTHOFEN (Bavaria). However, experience has now shown that the school's mission cannot be fulfilled at Sonthofen. The Sonthofen climate makes outdoor training impossible for four to five months each year. Training has to be carried out in common use facilities available to other units also. Further sites for additional training facilities are not available. And last, but not least, the school suffers from a lack of contact with other sports associations, institutes and institutions of sports medical research.

On the fourth of February 1970, the Federal Minister of Defence decided that the Federal Armed Forces Athletics School was to be established at Warendorf (Nord-Rhein Westphalia).

The construction and building of this school was an enormous task. Divided in 3 stages, it was begun in 1974 – the Minister for Defence laid the first stone on 15th November 1974 – and was finished in 1978.

The former SONTHOFEN school is now the Winter Sports School, functioning as an integral part of the complete Sports School.

## MISSION

Instruction in Physical training and examination of officers and NCOs for employment as sports instructors.

- Courses for sports instructors.
- Courses for instructors for specific sports.

Training, advanced training and examination of officers, NCOs, Medical Officers and trainers.

- Courses for unit and formation commanders.
- Courses for medical officers.
- Advanced training courses for sports instructors.
- Courses in the acquisition of the German Sports Federation instructors licence.
- Courses for trainers.

Rehabilitation.

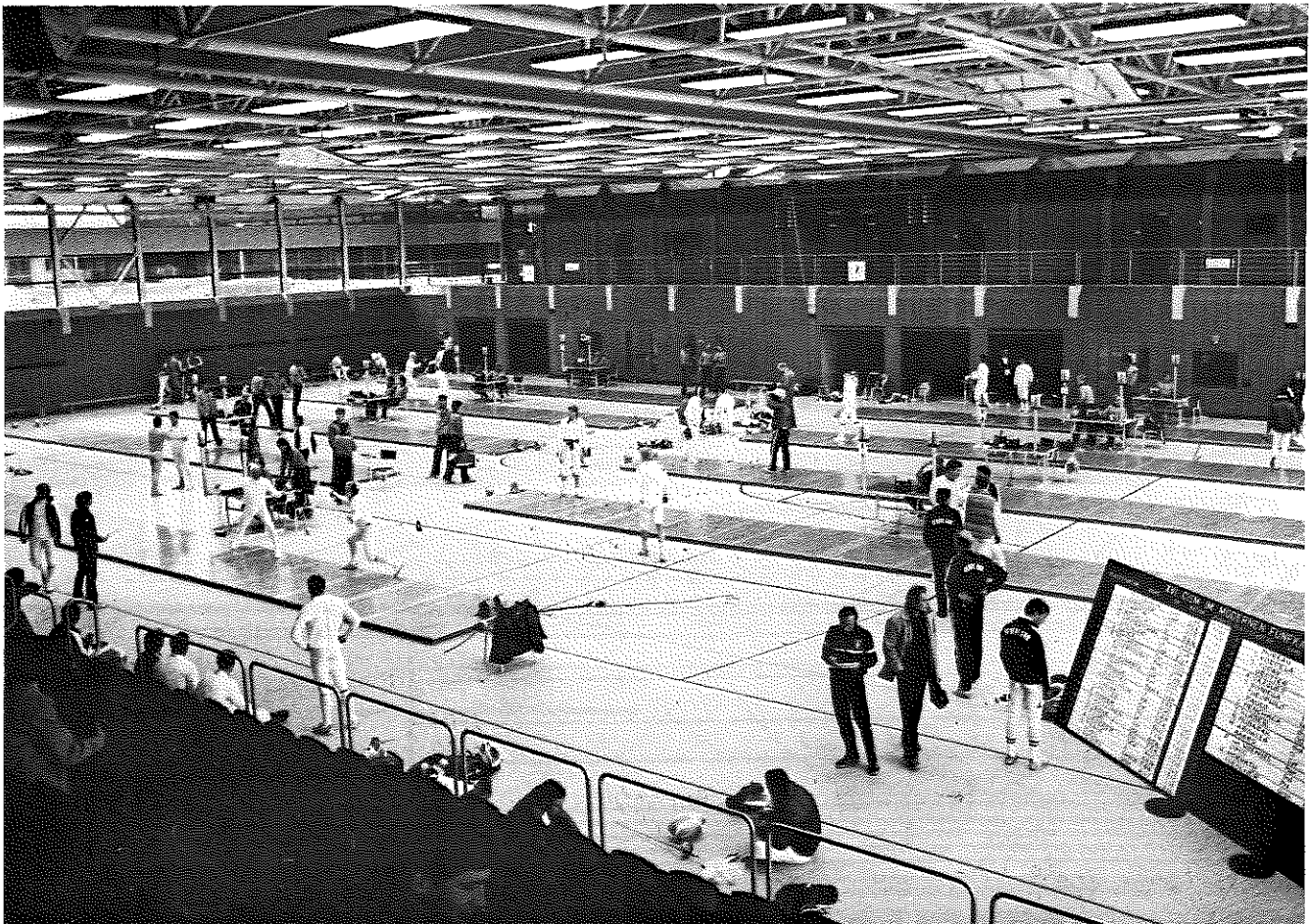
- Sports and games courses for the disabled.
- Movement therapy courses.

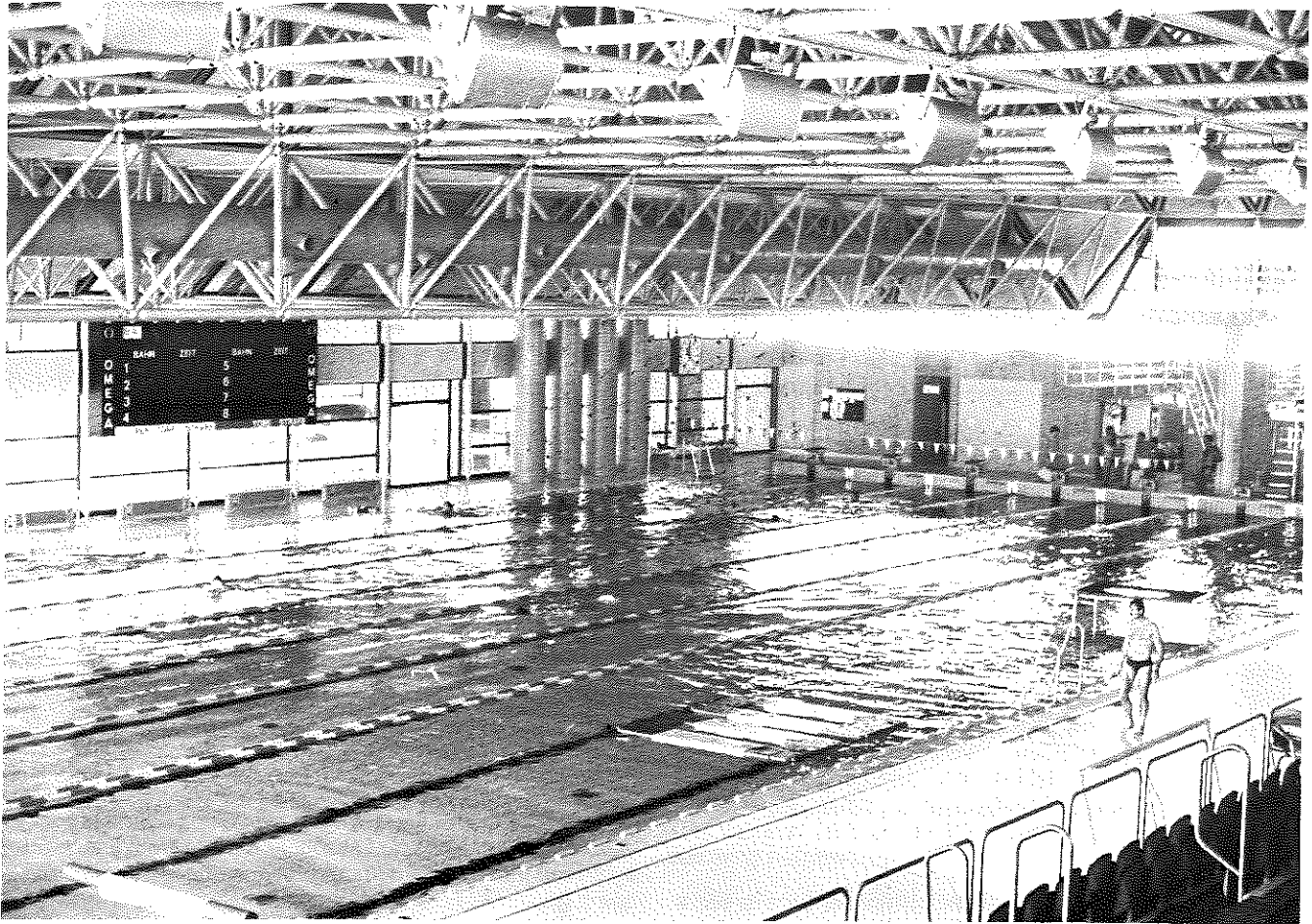
Training of top athletes.

- Military and sports training of conscripted top athletes.
- Courses to select and prepare athletes to enable their participation in national and international sports championship.

After basic military training, top young amateur or professional sportsmen serve the rest of their mandatory duty in the sports school. They are required to participate in 30% of the normal training program for military personnel. The remaining 70% of their time is spent in improving their skills and/or training other students at the school.

The Bundeswehr Sports School offers special training for qualified volunteers in sports such as biathlon (skiing and shooting), parachuting, marksmanship, boxing, and many others.





### Research in the field of applied sports training

- Preparation, testing and improvement of regulations, guidelines, programmes applicable to, and training equipment used for, sports activities in the Federal Armed Forces.
- Testing athletics equipment and attire used in the Federal Armed Forces.
- Sports medical examinations.
- Sports medical control of the athletes in the Federal Armed Forces.
- Evaluation of the findings of sports medical examinations.

### Documentation and organization

- Collaboration with sports associations in the fields of training and competition.
- Collaboration with the members of the "Conseil International du Sport Militaire" (CISM).
- Participation in the "Conseil International du Sport Militaire" (CISM Academy).

### Competitions

- Selection of medical and personnel services for Federal Armed Forces teams participating in national and international sports events (CISM championships particularly).
- Arrangement of national and international sports competitions.

### FACILITIES

The school's facilities are extensive and ultra-modern.

Indoor facilities are available for a variety of sports: pole vault, javelin, hammer throw, shotput, discus, 100 meter run, and others.

Indoor swimming pools with floors which can be raised or lowered to vary the water depth are also available, as well as a variety of indoor courts for basketball, soccer, volleyball, handball, etc. . . . Riding halls, stables, and other training areas are furnished for equestrian sports; top riders are allowed to bring their horses with them during 15 months mandatory military service.

Finally, the Medical Centre, which is one of the most modern and sophisticated in Europe.

In addition to the civilian employees and civil servants of the administrative staff and the Officers and NCOs of the military staff, the Federal Armed Forces Sports School employs at present 25 academically trained and other sports instructors. Each year, approximately 3000 servicemen attend the school's training courses.

Organizationally, the school is divided into three instruction units (12 lecture halls for up to 30 students each) and two sports training companies comprising (a total of 200) conscripted top athletes.

The head of the Sports School until 1979 was Colonel Willy RIEKE, who was a Chief of Section in the Governing Body of the CISM Academy. The present Commandant of the School is Colonel Adolf RATHGEBER.



# LA PERCEE

par le docteur Raymond GAFNER,  
Président du Comité Olympique Suisse.



M'exprimant sur l'avenir de l'athlète olympique dans le cadre de la première semaine olympique organisée à Lausanne par le CIO à fin février 1982, j'ai retracé, citations à l'appui, l'évolution qui s'est produite entre 1968 et 1982 dans le domaine du statut de l'athlète olympique.

Mon propos essentiel a été de démontrer que, durant cette période, le fossé existant entre la position des athlètes et celle des autorités sportives (CIO, F.I. et CNO) s'est progressivement comblé, et que nous étions finalement parvenus, au lendemain du congrès olympique de Baden-Baden, à une remarquable convergence des vues et des efforts qui nous permet désormais de travailler tous ensemble à bâtir l'avenir de l'athlète olympique dans le monde de demain.

Ce monde de demain, personne de nous ne le connaît. Il est toutefois possible d'affirmer que, quelles que soient les formes qu'il prendra, il aura besoin, pour être viable, ou tout simplement supportable, d'une élite du caractère et du comportement, qui en sera l'épine dorsale et dont les traits distinctifs devraient être, sans nul doute:

- le goût de la vie, de la lutte et de l'effort,
- le sens de la responsabilité à l'égard de soi-même et de son entourage,
- le goût du risque et du dépassement,
- le sens de la communauté et de la solidarité.

Ainsi se trouve esquissé le profil de l'athlète olympique dont nous voulons nous servir à titre d'exemple, car, comme je l'ai écrit en 1969 déjà (Les Jeux olympiques survivront-ils? étude publiée par le «SPORT» à l'occasion de son 50<sup>ème</sup> anniversaire):

«La règle d'or pour l'olympisme est de se consacrer à créer un type humain auquel les jeunes de notre temps brûlent de ressembler.»

Mais, comment brûler de ressembler à un type humain voué à l'hypocrisie?

Or, tel était bien le cas d'un grand nombre d'athlètes olympiques, comme le démontre l'enquête menée en 1969 par le

Comité Olympique Suisse auprès des athlètes suisses ayant pris part aux Jeux de 1968, à Grenoble et à Mexico. Ayant à consacrer entre 25 à 50% de leur temps à leur préparation olympique, alors que les règles de l'époque limitaient ce temps à 4 semaines par année, incapables pendant leur brève carrière de sportifs de haute compétition de pratiquer complètement leur métier ou de poursuivre régulièrement leurs études, alors que le remboursement du manque à gagner leur était interdit, l'écrasante majorité d'entre eux déclaraient que les textes en vigueur étaient inapplicables et réclamaient un statut qui leur rende l'honnêteté possible.

Lors de la session du CIO à Vienne en 1974, un premier pont a été jeté entre les athlètes et les autorités sportives dont ils dépendent. Le terme d'amateur a disparu de la règle du CIO, car dans sa rigueur initiale, il ne correspond plus à la réalité, et, dès que l'on tente de l'assouplir, l'on se trouve face à un écheveau inextricable d'interprétations divergentes. Le manque à gagner et la réclame commerciale ont été admis sous certaines réserves, mais par contre de nombreuses prescriptions et interdictions de détail ont subsisté, malgré leur caractère incontrôlable.

C'est à Baden-Baden seulement, en automne 1981, que la percée décisive a été réalisée par le CIO, attentif aux appels du congrès olympique qui venait de s'achever, et notamment aux interventions au sujet de la règle 26 de Thomas BACH, médaillé d'or de la RFA, et de Sébastian COE, porte-parole du groupe des athlètes, médaillé d'or de la Grande Bretagne. Sans modifier la règle 26 elle-même, le CIO a remanié les textes d'application qui prévoient désormais:

- qu'aucune limite financière n'est fixée aux indemnités versées aux athlètes par l'intermédiaire et sous le contrôle de leurs autorités sportives (FI, CNO ou Fédérations Nationales),
- que chaque F.I. peut adapter les directives du CIO aux conditions spécifiques du sport qu'elle dirige,
- que tout athlète doit respecter les règles de l'éthique sportive et du fair play, notamment dans le domaine de la violence et du doping.

En outre, et cela est une très importante nouveauté, le CIO a prescrit que ses règles seraient désormais applicables à l'ensemble de la vie sportive internationale, c'est-à-dire également aux athlètes qui concourent dans les sports olympiques, sans participer aux Jeux Olympiques eux-mêmes, et qui prennent place désormais parmi ceux que, dans un récent billet, j'ai appelés les «athlètes olympiens».

Les conditions favorables sont donc créées pour que nous abordions l'avenir toutes forces réunies. Certes, les servitudes nées de la nature de l'homme subsisteront et nous poseront un défi constant. Mais les défis sont faits pour être relevés.

Il serait par exemple très souhaitable que le CIO, par l'intermédiaire de sa commission des athlètes, envisage de reprendre à son compte l'initiative lancée par le Comité Olympique Suisse en 1969, et organise une enquête sembla-

ble auprès, des athlètes qui seront présents aux Jeux de 1984. Cela fournirait un matériau précieux pour préparer l'avenir sur des données réalistes et sérieuses. De telles enquêtes sont possibles, comme le démontre une étude publiée en 1981 par Robert Spiesser avec l'appui de l'Association suisse du sport, sous le titre: «Sport und Werbung» (sport et réclame commerciale). L'auteur y a posé 65 questions précises à 320 athlètes suisses, appartenant à trente sports différents, individuels et d'équipe, d'été et d'hiver. Les réponses obtenues révèlent une mentalité dans l'ensemble très saine. Elles permettent de cerner l'évolution rapide qui se produit au sein des athlètes, notamment en ce qui concerne leur souci de l'avenir, au moment où s'achèvera leur temps de haute compétition, et que se posera à eux avec acuité le problème de leur réinsertion dans une activité professionnelle normale et durable. Cela exige de notre part la mise en œuvre d'une véritable solidarité entre autorités sportives et athlètes, comme entre les athlètes eux-mêmes. La nouvelle frontière entre l'athlète olympien et celui qui ne l'est pas passe précisément par la solidarité, par l'acceptation de voir les revenus provenant de ses performances exploités non seulement à des fins purement personnelles, mais mis aussi à la disposition des autorités sportives pour servir au développement de l'ensemble du sport.

La percée est donc incontestable. A nous d'en exploiter à fond les effets bénéfiques.

## THE BREAK-THROUGH

by Dr Raymond GAFNER,  
President of the Swiss Olympic Committee

In speaking about the future of the Olympic athlete, within the context of the first Olympic week organised by the IOC in Lausanne at the end of February 1982, I have tried to retrace the evolution which came about between the years 1968 and 1982 in status of the Olympic athlete.

My main concern was to show how during this period the gap between the athletes themselves and the authorities (e.g. IOC, IF and NOC) was slowly closed, so that we have now finally arrived on the eve of the Olympic Congress in Baden-Baden at a remarkable convergence of opinions and efforts. This means we can now work together to build the future of the Olympic athlete of tomorrow.

None of us knows this world of tomorrow. Nevertheless, it is possible to say that no matter what form it takes, it will need an "elite" to be both viable and possible. This elite will have to be such that it can act as the corner stone. It must also have the following characteristics:

- knowledge of life, of trial and effort,
- a sense of responsibility to itself and those around him,
- liking for risk and surpassing,
- a sense of community and of solidarity.

This is a profile of an Olympic athlete which we would like to have as example, because, as I already wrote in 1969 (Will the Olympic Games Survive? published by "SPORT" on the occasion of its 50th anniversary):

"The golden rule for the Olympic athlete is to create that type of human being which the young people of our time really want to imitate."

But how can young people want to be like someone who is devoted to hypocrisy?

This was indeed the case of a large number of Olympic athletes which was shown by an enquiry carried out by the

Swiss Olympic Committee in 1969 among the Swiss athletes who had taken part in the 1968 Games in Grenoble and in Mexico. These athletes were hindered in many ways, both in their consciences and indeed physically. Having to devote between 25 and 50% of their time to Olympic preparation, when the existing rules only permitted four weeks of training they were unable to pursue their real working careers during that brief period of highly competitive top-class sport involvement, nor were they able to follow a regular course of studies in the same; any financial reimbursement offered to them had to be turned down as against the rules—all of this brought about a firm rejection by the majority of these athletes of the legally binding texts, stating that they were inapplicable and rendered honestly totally impossible.

During the 1974, IOC session in Vienna, a preliminary link between athletes and sport authorities was established. The term "amateur" disappeared from the IOC rules, because its initial severe interpretation no longer corresponded to reality and any attempt of modification resulted in a multitude of diverse opinions and points of view. Earning money and advertising were admitted with certain reserves, but many rules and restrictions were left as before despite their uncontrollable nature.

It wasn't until Baden-Baden, in the autumn of 1981, that the decisive break-through was made by the IOC, having heard the appeals of the Olympic Congress which had just finished and in particular as a result of interventions with regard to Regulation n° 26 by Thomas BACH, West German gold-medalist and Sebastian COE, British gold-medalist, spokesmen for the group of athletes. Without actually changing Regulation n° 26 itself, the IOC revised the relevant text in the following manner:

- that no limit be fixed to sums paid to athletes through the mediation control of their sport authorities (IF, NOC or National Federation),
- that every IF adapt the IOC directives to the specific conditions of the sport in question,
- that every athlete respect the rules of sport ethics and fair play, especially with regard to violence and drugs.

Besides, and this is a very important new point, the IOC has prescribed that its rules be applicable from now on to all international sport, that is to say they apply also to those athletes who take part in Olympic sports without actually participating in the Olympic Games themselves. They are part of the group that I called in a recent note "Olympian Athletes".

It would be very desirable, for example, if the IOC through the intermediary of its athletics commission would take up the initiative started by SOC in 1969 and organise a similar type of enquiry among those athletes present at the 1984 Olympic Games. This would provide very important material for the future preparation of realistic and serious data. These kinds of enquiries are indeed possible as is seen by a study published in 1981 by Robert SPIESSER with the support of the Swiss Sport Association, entitled: "Sport und Werbung" (Sport and Commercial advertising). The author asked 65 precise questions to 320 Swiss athletes, participating in 30 different sports, both individual and team events, summer and winter. The results obtained on the whole reveal a very sane mentality. They help summarise the rapid evolution of the athletes, in particular with regard to their anxiety for the future, for that time when their highly competitive sport life will finish, in other words the problem of re-entry into a normal, lasting professional activity. This demands on our part a real solidarity between sport authorities and Olympic athletes. Almost as important is the accepted recognition of revenues of performances not only as personal gain but also as something at the disposal of sport authorities to aid in the overall development of the sport.

The break-through has happened. It is up to us to exploit it to the full and see some real benefits resulting.

# LET'S WORK HARDER to RAISE the VALLEYBALL STANDARD



L'équipe de volleyball de la République Populaire de Chine a participé aux deux derniers championnats du C.I.S.M.: le X<sup>ème</sup> à ATHENES (Grèce) en 1979, et le XI<sup>ème</sup> à HARDERWIJK (Pays-Bas) en 1981.

Les deux fois elle l'a emporté fort brillamment devant des équipes réputées qui, jusque là, avaient dominé cette compétition. L'intérêt suscité par ces deux victoires successives de la Chine et, plus encore, la manière dont elle les a obtenues, nous a conduit à demander à Mr LU TING, président du C.T.P. de volleyball de bien vouloir donner à « Sport International » ses impressions sur le volleyball moderne.

The volleyball team from the People's Republic of China took part in the two last CISM championships, namely the Xth in ATHENS (Greece) in 1979 and the XIth in HARDERWIJK (Netherlands) in 1981.

On both these occasions this team played brilliantly alongside teams which up to that particular moment had dominated the competition. The interest aroused by both these victories of China's has led us to request Mr LU TING, President of the P.T.C. for Volleyball to give for "Sport International" his impression on modern volleyball.

by Mr LU TING (P.R. China),  
Président, P.T.C. Volleyball

I have had the honour of working as President of the Permanent Technical Committee since 1979. With concerted efforts and close cooperation among the member countries, the Xth and XIth Championships were successfully organized in 1980 and 1981.

The XIth Championship showed that the participating teams had taken big strides in improving their performance level, that the technical gap among them had gradually narrowed, that the styles of play adopted by the various teams had become more diversified, and that the physical qualities of players had markedly improved.

Holland, relying on their advantages in height and speed, jumped from 11th to 2nd place; Brazil, playing a fast and

flexible game, advanced from 6th to 3rd; and Belgium with their versatile skills rose from 7th to 4th. As a matter of fact, each participating team had its own characteristics features and had cultivated its own style. Besides, there emerged a number of young promising players who were tall and strong, springy of foot and equipped with all-round skills.

Nevertheless, to keep abreast of world volleyball development, we must work still harder to raise the CISM standard of this game.

\* \* \*

Present-day volleyball competitions, as seen from those among the world's leading teams, have the following salient features:

1. Antagonisms between serving and receiving, spiking and blocking, and spiking and backline defence. These three antagonisms occur alternately during a match. With the world's leading teams steadily growing in body height and improving their springing ability, and with the continuous progress of spiking and blocking techniques and tactics, the antagonism between spiking and backline defence increases. In other words, the three antagonisms mentioned above are related to each other, although the one between spiking and blocking has become more and more acute and contention over the net has become a salient feature of the modern volleyball game.

Contention over the net is manifested not only in the direct confrontation between the spiker and the blocker; it also has indirect bearings on the antagonisms between serving and receiving and between spiking and blocking, or contention over the net stands out most prominently. That is why the world's leading teams have made it a guiding principle in training to lay stress on building up their offensive and defensive power over the net, while paying attention to outstripping their rivals in serving, receiving and backline defence as well.

2. Another salient feature of modern volleyball competition is the combination of height and speed, which is essential for gaining the upperhand over the net. Such a combination is manifested in both attack and defence.

As far as fast attacks are concerned, the chief methods used by the world's strong teams are spikes off low and short sets and fast spikes delivered at high points and often executed with delayed take-offs or after faking and changing the take-off points. Relying on his height advantage, the spiker rushes to the most advantageous position to strike the ball to various directions. Another type of offensive combination used by the world's strong teams is "spiking off wide sets under screen". The trajectory of the ball set up in this manoeuvre is low, its apex measuring 1 - 1.2 metres above the net. The spiker, adjusting his



China's "August 1" team.  
Standing on the left Mr LU TING.

L'équipe chinoise « du 1 août ».  
Debout à gauche Mr LU TING.

run-up to the pace of the set-up, takes the ball at the most advantageous point and drives it over at a height of at least 35 cm above the net. Relying on his body height to exercise good control of the shot, he can register a high attacking average and pose a great menace to his opponents.

To counter such fast attacks, there has emerged a new type of blocking technique, also based on a combination of height and speed. This is different from the conventional blocking methods used to counter ordinary spikes, in which case the blocker needs only to position himself correctly, time his take-off fairly well and reach a certain height over the net.

In dealing with a "spike off a wide set under screen", however, the blocker must take off at exactly the right moment, and after the take-off he must be able to jump high enough to stop the ball at exactly the place where it crosses the net. If he fails to reach the proper height in time, he will have no chance to catch the ball at the point where it is intended to cross the net at the maximum height.

The "height-plus-speed" attacking play may be divided into two categories. One lays emphasis on speed, as exemplified by China, Japan, South Korea and Brazil; the other relies chiefly on height, as is the case with the Soviet Union, Bulgaria, Poland and Cuba. Each category has its own advantages and in fact the two are complementary to each other.

3. The third salient feature of modern volleyball play is that the use of players and their skills has become more diversified. As far as the use of players is concerned, formerly the second spiker, or the one who was good at fast attacking and blocking, was usually positioned at n° 3 to perform his duties, whereas today he is versatile enough to be positioned anywhere in the front court as required by the game situation. The chief spiker, too, can now attack from the back court as well as from the front, and a substitute is now used for all-round purposes of serving, receiving and backline defence instead of for a single purpose as of the old.

As regards the use of skills, fast attacks are launched not only from position n° 3 but also from other positions in the

Before the training starts.  
La séance d'entraînement va commencer.



front court, while blocking techniques are employed not only against spikes but also against serves. In fact, the "block service" technique has become a "conventional weapon" frequently used by the world's strong teams.

\* \* \*

Judging from the present trend of development, we may expect the volleyball game to advance in the following two aspects: OFFENSIVELY, more varied combinations will be applied through the length and breadth of the court; and DEFENSIVELY, blocks using two or three players together will be adopted against serves.

Concerning the development of offensive tactics, the "height-plus-speed" attacking play will be further improved and perfected. Meanwhile, operations will be extended both lengthwise and breadthwise on the court. There will be more varied and tricky combinations among the front-line players, particularly the chief and second spikers. A closer coordination will be effected between frontline and backline, with the players in the front shouldering the main responsibility in attack. With the whole team working as one, this kind of offensive play is described as "total attack," or "5-route attack" or "all-out attacking volleyball".

Now a few words about the blocking of serves, which is quite common in world-calibre competitions. Using this method, the team on the receiving side can force their opponents to serve the ball higher and thus make it easier to receive.

In future competitions we shall see still more fierce contention over the net. To gain the upper hand in such contention, all the world's strong teams will not only further improve their spiking and blocking techniques and tactics, but also strive to make their serves more aggressive so as to forestall the receiving side. The appearance of such aggressive serves will add to the importance of the blocking of serves. To cover wider space, two-men and even three-men blocks will be employed, using the 2-1-3 and 3-1-2 formations respectively.

Some of the world's strong teams have already adopted the 2-men blocks against serves, although the blocking is practicable only when the blockers are in certain positions. Chinese volleyballers have also experimented on this method during training, with fairly satisfactory results. Nevertheless, there are some problems that remain to be solved, among other things, 2-men blocking requires that each player on a team should be good at both spiking and blocking, that the chief and second spikers should be able to screen each other, that the backline players should be able to enlarge their floor coverage and to attack in coordination with the front players.

The history of volleyball development has taught us that when a new skill or style is budding forth, it does not make itself felt everywhere at the same time. The developments we expect to see in the future may come about at different times in different countries, while some teams may hold on to their present methods although these methods will, of course be improved on the basis of what they are now.

To keep up with developments in the volleyball world, the Chinese army's sports organization has made new attempts and adopted new measures to improve the standard of the game. First of all, we have our players on the all-army team selected from among the rank and file through tournaments held at various levels. At the time of selection these recruits are around 20 years of age and over 1.90 metres in height, with a reach of at least 3.40 m, and with quick reflexes and good talent for volleyball play. Apart from day-to-day individual training, they come together for team practice from time to time, each practice period lasting no more than two months. When they become qualified members of the all-army team after two or three years, they average, 23 years of age, over 1.90 m in height and 3.5 m in reach, good enough to meet technical and tactical requirements.

Secondly, in the light of the players' actual condition, we work out practical programs and effective methods for training.

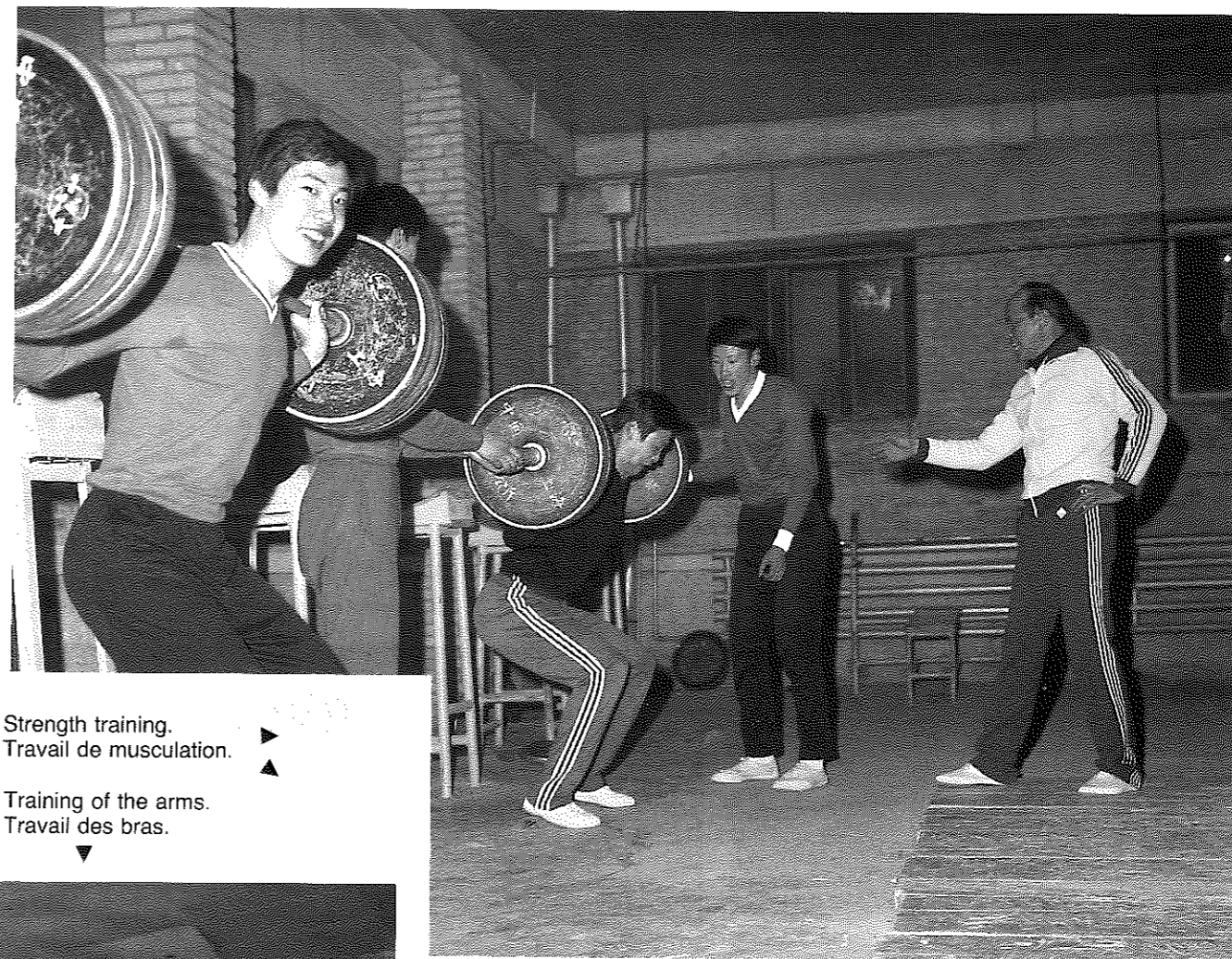
Short term training camps are conducted to prepare our army team physically, technically and tactically for national and international tournaments. Arrangements are made on a week's basis, with definite aims set forth for every workout. Thirdly, when the players are not engaged in short term group training, they persist in individual sparetime practice in the army units or military institutes to which they belong. Such individual practices are carried out in accordance with the requirements set by their coaches with a view to consolidating what they have gained from group practice and preparing them for future improvements in competitive efforts.

Although we have achieved successes by taking the above mentioned measures, yet we feel what we have done is quite insignificant compared with the efforts made by other member countries.

To further advance the level of volleyball play in the framework of international military sports, I wish to make the following proposals:

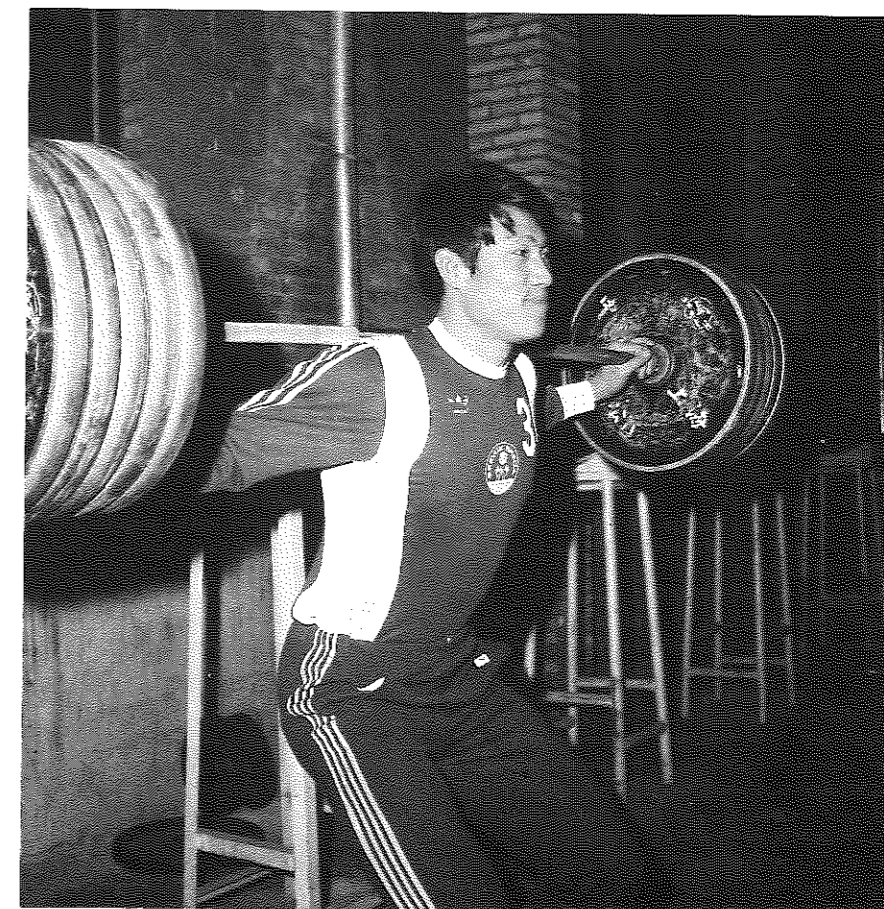
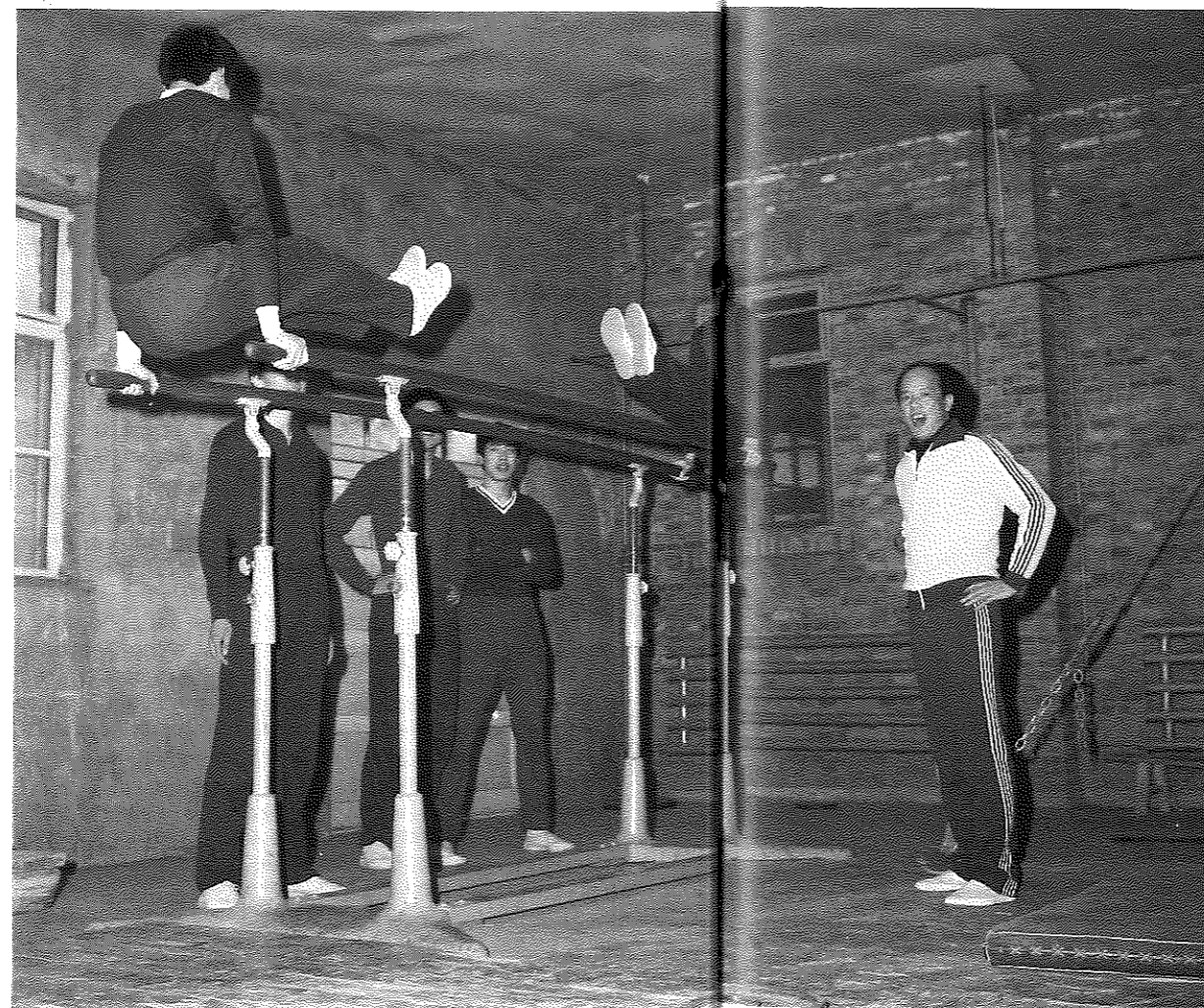
1. We should continue to make a good job of the annual volleyball championships, which should preferably be held according to schedule.
2. There should be more bi-lateral and multi-lateral exchanges among member countries. Also more invitational tournaments involving two or more teams.
3. Member countries may exchange coaches for lectures and training.
4. Academic studies should be carried out. The INTERNATIONAL SPORTS journal should organize discussions on ways and means to improve volleyball standards and publish papers of instructive value.

I believe that if we make an all-round effort, we shall be able to improve our volleyball play very quickly.



Strength training.  
Travail de musculation.

Training of the arms.  
Travail des bras.





◀ Tactics training.  
Entraînement tactique.

▼ Blocking.  
Entraînement au contre.

▼ Diving save.  
Sauvetage en plongeon.



# La pratique d'un Volleyball de Qualité

## Exige beaucoup d'efforts

par M. LU-TING (R.P. Chine)

Le volleyball moderne pratiqué par les meilleures équipes du monde présente trois traits dominants.

1. Il existe un triple antagonisme: entre « serveurs » et « receveurs », entre « smashers » et « bloqueurs », entre « smashers » et arrière-défense. Ces trois oppositions se manifestent à tour de rôle au cours d'un match. Or, d'une part la taille des joueurs de niveau mondial augmente régulièrement, de même que la détente, d'autre part les techniques et tactiques du « smash » et du « contre » font des progrès constants.

L'opposition entre « smashers » et « bloqueurs », de plus en plus vive, est devenue prépondérante et la lutte au dessus du filet est un trait dominant du volleyball moderne. Si bien que, sans négliger le service ou la réception, ou, encore, l'arrière-défense, les grandes équipes mondiales travaillent avant tout leur jeu offensif et défensif au dessus du filet.

2. La deuxième caractéristique du volleyball moderne est la combinaison « taille + vitesse », essentielle pour conquérir la suprématie au dessus du filet, et se manifestant aussi bien en attaque qu'en défense.

Dans l'attaque le « smasher » tire soit des shots bas et courts, soit des shots puissants effectués de très haut avec double détente ou après une feinte. Grâce à sa taille, il se précipite au point le plus favorable et peut frapper dans plusieurs directions.

Une autre tactique d'attaque permise par cette combinaison « taille + vitesse », très dangereuse pour l'adversaire, consiste à frapper la balle de loin derrière un écran formé par des partenaires. La trajectoire de la balle est basse (environ 35 cms au dessus du filet).

Un nouveau type de technique du contre, également basée sur la combinaison « taille + vitesse », s'est développée afin de contrer ce genre d'attaques. Elle diffère de celle utilisée normalement: le « contreur » doit s'élancer au bon moment, de sorte qu'il puisse être exactement à la bonne hauteur pour contrer la balle au moment précis où elle franchit le filet.

Les pays de niveau mondial pratiquant ce genre de jeu peuvent être classés en deux catégories.

La Chine, le Japon, la Corée du Sud et le Brésil donnent priorité à la vitesse. L'Union Soviétique, la Bulgarie, la Pologne et Cuba utilisent davantage la taille. Chaque méthode a ses avantages mais est le complément de l'autre.

3. Le troisième trait caractéristique du volleyball moderne est que la manière d'utiliser les joueurs et leurs qualités techniques est devenue excessivement variée.

Autrefois on plaçait en n° 3 le second « smasher », tant pour attaquer que contrer. De nos jours, on place à l'avant du terrain n'importe quel joueur, selon les exigences de la situation.

Quelle sera l'évolution du jeu compte-tenu de ces tendances? Dans l'OFFENSIVE, le jeu d'attaque « taille + vitesse » sera généralisé et perfectionné et les combinaisons entre les joueurs de devant, en particulier entre les 2 « smashers », seront plus variées et plus subtiles et seront réalisées aussi bien dans la longueur que dans la largeur du terrain. La coordination entre l'avant et l'arrière sera étroite. Ce type de jeu offensif auquel participera toute l'équipe est désigné sous les termes « attaque totale » ou « attaque 5 directions » ou encore « volleyball d'attaque tous azimuts ».

Dans la DEFENSIVE, on utilisera des « contres » à 2 ou 3 joueurs sur les services. Cette méthode utilisée couramment dans les compétitions de haut niveau, oblige les serveurs à servir plus haut et, par conséquent, rend la réception, plus aisée.

A l'avenir la lutte au dessus du filet s'intensifiera et, pour acquérir la suprématie, il faudra non seulement améliorer les techniques et tactiques du shot et du contre, mais encore s'ingénier à rendre les services plus agressifs ce qui rendra plus nécessaires les contres sur service.

Afin d'augmenter les chances de succès on emploiera des contres à 2 voire 3 hommes. Plusieurs équipes du niveau mondial ont déjà adopté le contre à 2 sur service. Les joueurs chinois ont également expérimenté cette méthode à l'entraînement avec succès. Mais il reste plusieurs problèmes à résoudre.

L'histoire du volleyball nous enseigne que, lorsque naît un nouveau style, une nouvelle technique, ils ne peuvent se généraliser partout en même temps. Il est certain que les développements que nous venons d'entrevoir pour l'avenir mettront du temps à toucher certains pays, qui tiennent à leurs méthodes actuelles mais que, naturellement, ils devront améliorer sur la base des notions précédentes.

Dans cette optique, l'Organisation Sportive de l'Armée Chinoise a fait des nouveaux efforts et pris de nouvelles mesures.

En premier lieu, la sélection des joueurs pour l'équipe Inter-Armées s'opère au cours de tournois organisés à différents niveaux. Au moment de la sélection, ils ont environ 20 ans, mesurent plus de 1 m 90 et atteignent en sautant d'au moins 3 m 40, des réflexes rapides et beaucoup de talent pour le volleyball. En plus de l'entraînement individuel journalier, ils sont rassemblés périodiquement pour un travail d'équipe, chaque période restant inférieure à 2 mois. Ce n'est qu'après 2 ou 3 ans qu'ils font partie de l'équipe Inter-Armées. Ils ont alors environ 23 ans — plus de 1 m 90 et 3 m 50 de détente — c'est bien suffisant pour travailler ensemble tactique et technique.

En deuxième lieu, à la lumière des conditions de jeu actuelles, nous nous efforçons de mettre sur pied des programmes réalistes et d'utiliser des méthodes efficaces. Nous organisons des camps d'entraînement de courte durée destinés à préparer notre équipe physiquement, techniquement et tactiquement pour des compétitions nationales et internationales. On se base sur une semaine avec des buts précis.

Enfin, lorsque les joueurs ne sont pas inclus dans un groupe d'entraînement à court terme, ils poursuivent leur préparation individuelle au sein des unités ou des écoles auxquelles ils appartiennent, selon les plans que leur ont tracés leurs entraîneurs afin de consolider les acquis de leur travail de groupe et de les préparer à accomplir une progression en compétition. Nous avons ainsi remporté des succès, mais ce qui nous fait est peu de chose en comparaison de ce que font d'autres pays membres.

# ELEMENTS DE SELECTION ET D'UN ENTRAINEMENT INDIVIDUALISE POUR NAGEURS

(2ème Partie)  
par Professeur U. PERSYN (Belgique)

## EVOLUTION DES FACTEURS AU COURS DE LA CROISSANCE ET EN RAISON DE L'ENTRAINEMENT

Une fois formulé le diagnostic, la première question que se pose l'entraîneur est de savoir si, grâce à un entraînement adapté, il pourra corriger les défauts et combler les déficiences. Mais celui qui désire faire des prévisions sur les performances futures s'appuie sur les facteurs qui sont, au premier chef, influencés par la croissance. Nous vous proposons ici un aperçu sommaire de facteurs favorisant la performance, sur lesquels l'entraînement a une influence plus ou moins grande.

— L'évolution de certaines capacités somatiques (N 1 à 9) peut actuellement être prévue de façon assez précise, parce qu'elles subissent peu l'influence de l'entraînement. Les normes russes pour les nageurs de compétition sont utilisables dans ce contexte. Nous arrivons à la constatation que, sur le plan somatique, nos nageurs ne diffèrent pas tellement des Russes.

— L'évolution des facteurs force, souplesse (N 10–26) et des facteurs se rapportant à la physiologie (N 59–60) ne sera pas seulement influencée par la croissance mais aussi par l'entraînement, tant à sec que dans l'eau. Mais on ne peut savoir d'avance dans quelle mesure, pour chaque individu, ces facteurs peuvent être améliorés par l'entraînement. Dans la littérature nous ne trouvons que très peu de données de recherches concernant l'importance de ces facteurs pour la performance dans les nages, modes de nages (en crawl) et distances. C'est pourquoi nous avons été contraints de nous baser presque entièrement sur nos propres données.

La souplesse de la cheville spécifique par nage (N 17 à 22) paraît déterminer dans une grande mesure la performance mais nous estimons qu'on ne peut l'améliorer que dans une très faible mesure. La souplesse au niveau de la ceinture scapulaire (N 23–26) n'est pas d'une importance capitale dans toutes les nages mais elle peut être facilement développée par l'entraînement.

La force des membres supérieurs (N 10–14), qui peut aussi facilement s'améliorer, paraît être très importante pour la vitesse dans toutes les nages. Apparemment les nageurs belges sont très faibles par rapport aux russes, en raison du peu d'ardeur au travail à sec, constatée dans l'enquête.

L'endurance (la consommation maximale d'oxygène) et la résistance (la concentration maximale en acide lactique) de nos nageurs sont limitées, respectivement par un manque d'entraînement spécifique en quantité et en intensité, également constatée dans l'enquête.

— L'évolution de l'exécution du mouvement est influencée par l'évolution des facteurs précédents et dépend également en grande mesure du processus d'apprentissage antérieur. Cependant, dans les laboratoires on accorde assez peu d'importance à l'aspect technique comparé à l'aspect physiologique, par exemple. C'est ainsi que lors des évaluations, nous avons dû nous en tenir principalement à nos propres études d'observation.

## LE ROLE D'UN CENTRE D'EVALUATION

### Evaluation de nageurs

Dans les pays où l'on nage beaucoup, on a plus de chances

que chez nous de trouver des nageurs qui possèdent des styles parfaits, correspondant à des capacités « optimales » ! En Belgique, par contre, l'effectif de nageurs de compétition est réduit et il y a peu de facilités d'entraînement. Afin d'obtenir des résultats au niveau international, il est en quelque sorte plus indispensable chez nous qu'ailleurs de rechercher pour chacun les points faibles et le style « optimal », que le nageur ne trouve pas automatiquement.

— Parmi nos nageurs de compétition beaucoup de corrections de style sont possibles, permettant de rapides améliorations de performances. Ce n'est évidemment pas réalisable sans appareils appropriés. Afin de savoir si une analyse approfondie du mouvement s'impose, nous disposons de quelques tests diagnostiques, par exemple :

a) la vitesse de base, en nage globale par rapport aux vitesses de base jambes seules et bras seuls (N 32, 40, 45, 50);

b) la propulsion « potentielle », corrigée par le freinage « passif » (N 30), par rapport à la vitesse de base.

— Lorsqu'on remarque dans le profil des scores faibles pour des facteurs d'exécution facilement améliorables grâce à un entraînement spécifique moyen, on peut s'attendre à des progrès considérables. Il est évident que nous nous référons à d'autres niveaux de performance que les nôtres en ce qui concerne la quantité et l'intensité de l'entraînement. C'est ainsi que lorsqu'on constate un score bas de la concentration en acide lactique, correspondant à un entraînement de natation peu intense et à l'absence de « power-training », on peut arriver à reculer la « barrière psychologique » de certains nageurs.

Par contre, lorsque par exemple un nageur est fort musclé de nature et a déjà travaillé considérablement en force, une grande prudence s'impose vis-à-vis du « power-training ». En effet, un travail à sec complémentaire peut lui faire perdre en endurance, en souplesse, en forme aquadynamique et en flottabilité. En d'autres termes, un gain en propulsion, par une augmentation de la force, peut être anéanti par une augmentation aussi bien du freinage que de l'énergie requise pour l'effort. Il est donc important de viser pour chaque facteur un **optimum** plutôt qu'un **maximum**. C'est pour cette raison qu'on doit pouvoir contrôler le nombre hétérogène de facteurs, rassemblés dans le profil, avant de se risquer à évaluer en vue d'améliorer les performances.

D'autre part, grâce à la connaissance de l'ensemble des facteurs d'exécution individuels, il est possible à présent de prévoir à court terme et avec une assez bonne précision le style et la distance les plus appropriés. Mais il est plus difficile de faire des prévisions à long terme; trop de facteurs restent incontrôlables, par exemple : la motivation, l'adaptation à l'entraînement, les facilités d'entraînement . . .

### Formation de cadres

Jusqu'à présent le personnel scientifique de l'Université s'était chargé des évaluations, des discussions et parfois des sélections. Bien que la discussion individuelle ait pris environ 2 heures pour chacun des 250 nageurs évalués, le rendement de toute cette opération au profit du nageur lui-même n'a pas toujours été évident. En effet, un diagnostic purement techni-

que ou physiologique en soi et quelques directives appropriées ont peu d'utilité si les entraîneurs n'ont pas été spécifiquement préparés à les utiliser, c'est-à-dire à la façon d'observer, de mesurer et d'interpréter les informations du profil en fonction d'une correction du mouvement et/ou d'une amélioration des facteurs d'exécution, par des entraînements spécifiques.

Les bons entraîneurs sont capables avant tout de motiver les nageurs de sorte qu'ils augmentent leurs capacités physiologiques. Mais ils n'accordent en général que peu d'importance à l'amélioration du style et ils ne sont pas formés pour diriger l'entraînement à sec. Ceci implique que souvent les nageurs ne sont pas suffisamment malléables pour qu'on puisse adapter leur style, qui devrait évoluer parallèlement aux transformations des facteurs d'exécution. Il est, à notre avis, très indiqué que des entraîneurs bien préparés sur le plan pédagogique, accordent davantage d'importance à la créativité de leurs jeunes éléments et moins à leur succès immédiat. Cette observation concerne aussi bien le travail à sec que dans l'eau.

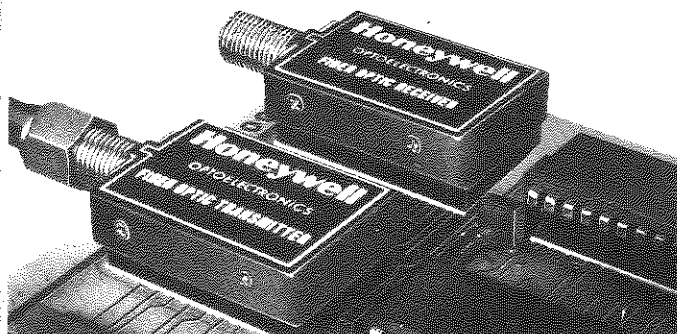
Dans cette optique, l'Association des Entraîneurs des Pays-Bas nous avait demandé de procéder d'une manière aussi efficace que possible. Dans une première phase, nous avons fait précéder les évaluations des nageurs d'un cours de spécialisation approprié pour entraîneurs diplômés. Maintenant que la vaste opération d'évaluation est terminée, les responsables des Pays-Bas ont proposé de remettre en route un nouveau cours de spécialisation. Grâce à l'utilisation de notre laboratoire mobile, nous pourrions procéder à l'évaluation de quelques groupes de nageurs d'âges différents sans qu'ils aient à se déplacer; ils sont suivis de près par le groupe d'entraîneurs tout entier. On peut ainsi s'attendre à ce que la « théorie » soit en harmonie avec la « pratique », basée davantage sur des faits que sur des opinions.

#### CONCLUSION

En ce qui concerne l'évaluation des nageurs, l'initiative de l'Université a pris fin et la systématique est devenue à peu près opérationnelle. La totalité des études est publiée et les doctorats concernés sont entrés dans leur phase finale. Ce sont évidemment les docteurs et d'autres conseillers techniques, (qui ont suivi une spécialisation postuniversitaire), qui savent utiliser l'ensemble de la systématique d'évaluation. Quelques uns d'entre eux opèrent régulièrement au niveau de quelques clubs importants et un seul a été désigné par le Ministère de la Culture et la Fédération de Natation comme expert pour une initiative « Sport et Etudes ». Si à l'avenir les responsables qui bénéficient des évaluations des nageurs engagent des conseillers techniques, la systématique pourra être utilisée et les collaborateurs, ainsi que les appareils de recherche et l'infrastructure de l'Université, pourront rester à leur disposition.

# Die Lichtleiter-Zukunft hat begonnen.

Als komplettes KIT  
mit 10 m Kabel  
**öS 6.660,-**  
ab Lager exkl. MWSt.



Bacher präsentiert die neue Profi-Lösung für Datenübertragungen bis 2 km: Lichtleitermodule in voller MIL-Qualitätsnorm.

- 10 Mbd NRZ
- störicher durch absolute galvanische Trennung zwischen Sender und Empfänger
- erspart alle Probleme mit aufwendigen Störunterdrückungsschaltungen
- abhörsicher
- TTL-kompatibel
- einfachster Anschluß an sämtliche Geräte bzw. Baugruppen
- beliebiges Datenformat
- voller MIL-Temperaturbereich  
-55° C ... +125°

#### Bacher Lichtleiter-Module

#### Bacher Komponenten für Lichtleiter-Übertragungsstrecken

Infrarot-Leuchtdioden, Laserdioden, PIN- und Avalanche-Empfangsdioden bis zu Wellenlängenbereichen von 1.700 nm.

#### Bacher Komponenten fürs gesamte Opto-Spektrum

 **BACHER**  
Der aktive Elektronik-Partner

Bacher  
Elektronische Gerätegesellschaft m.b.H.  
Rotenmühlgasse 26, 1120 Wien  
Telefon (0 22 2) 83 56 46-0, Telex 1-31532

que ou physiologique en soi et quelques directives appropriées ont peu d'utilité si les entraîneurs n'ont pas été spécifiquement préparés à les utiliser, c'est-à-dire à la façon d'observer, de mesurer et d'interpréter les informations du profil en fonction d'une correction du mouvement et/ou d'une amélioration des facteurs d'exécution, par des entraînements spécifiques.

Les bons entraîneurs sont capables avant tout de motiver les nageurs de sorte qu'ils augmentent leurs capacités physiologiques. Mais ils n'accordent en général que peu d'importance à l'amélioration du style et ils ne sont pas formés pour diriger l'entraînement à sec. Ceci implique que souvent les nageurs ne sont pas suffisamment malléables pour qu'on puisse adapter leur style, qui devrait évoluer parallèlement aux transformations des facteurs d'exécution. Il est, à notre avis, très indiqué que des entraîneurs bien préparés sur le plan pédagogique, accordent davantage d'importance à la créativité de leurs jeunes éléments et moins à leur succès immédiat. Cette observation concerne aussi bien le travail à sec que dans l'eau.

Dans cette optique, l'Association des Entraîneurs des Pays-Bas nous avait demandé de procéder d'une manière aussi efficace que possible. Dans une première phase, nous avons fait précéder les évaluations des nageurs d'un cours de spécialisation approprié pour entraîneurs diplômés. Maintenant que la vaste opération d'évaluation est terminée, les responsables des Pays-Bas ont proposé de remettre en route un nouveau cours de spécialisation. Grâce à l'utilisation de notre laboratoire mobile, nous pourrions procéder à l'évaluation de quelques groupes de nageurs d'âges différents sans qu'ils aient à se déplacer; ils sont suivis de près par le groupe d'entraîneurs tout entier. On peut ainsi s'attendre à ce que la « théorie » soit en harmonie avec la « pratique », basée davantage sur des faits que sur des opinions.

#### CONCLUSION

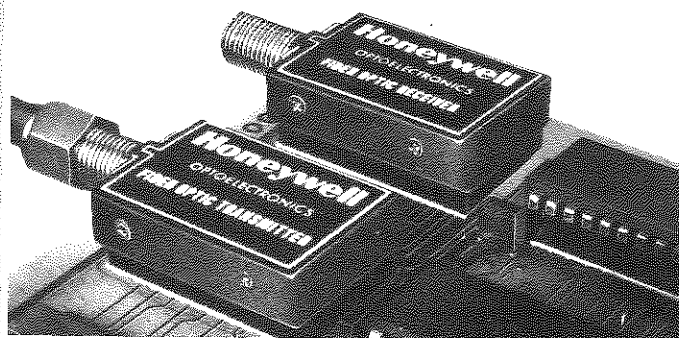
En ce qui concerne l'évaluation des nageurs, l'initiative de l'Université a pris fin et la systématique est devenue à peu près opérationnelle. La totalité des études est publiée et les doctorats concernés sont entrés dans leur phase finale. Ce sont évidemment les docteurs et d'autres conseillers techniques, (qui ont suivi une spécialisation postuniversitaire), qui savent utiliser l'ensemble de la systématique d'évaluation. Quelques uns d'entre eux opèrent régulièrement au niveau de quelques clubs importants et un seul a été désigné par le Ministère de la Culture et la Fédération de Natation comme expert pour une initiative « Sport et Etudes ». Si à l'avenir les responsables qui bénéficient des évaluations des nageurs engagent des conseillers techniques, la systématique pourra être utilisée et les collaborateurs, ainsi que les appareils de recherche et l'infrastructure de l'Université, pourront rester à leur disposition.

# Die Lichtleiter-Zukunft hat begonnen.

Als komplettes KIT  
mit 10 m Kabel

**öS 6.660,-**

ab Lager exkl. MWSt.



Bacher präsentiert die neue Profi-Lösung für Datenübertragungen bis 2 km: Lichtleitermodule in voller MIL-Qualitätsnorm.

- 10 Mbd NRZ
- störsicher durch absolute galvanische Trennung zwischen Sender und Empfänger
- erspart alle Probleme mit aufwendigen Störunterdrückungsschaltungen
- abhörsicher
- TTL-kompatibel
- einfachster Anschluß an sämtliche Geräte bzw. Baugruppen
- beliebiges Datenformat
- voller MIL-Temperaturbereich  
-55° C ... +125°

#### Bacher Lichtleiter-Module

#### Bacher Komponenten für Lichtleiter-Übertragungsstrecken

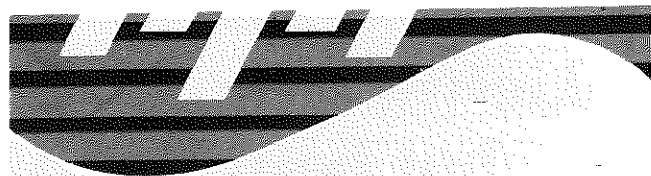
Infrarot-Leuchtdioden, Laserdioden, PIN- und Avalanche-Empfangsdioden bis zu Wellenlängenbereichen von 1.700 nm.

#### Bacher Komponenten fürs gesamte Opto-Spektrum

 **BACHER**  
Der aktive Elektronik-Partner

Bacher  
Elektronische Gerätegesellschaft m. b. H.  
Rotenmühlgasse 26, 1120 Wien  
Telefon (0 22 2) 83 56 46-0, Telex 1-31532





# XXIV CISM SKI WEEK

kansainvälisen sotilasurheiluliiton talvikisat  
rovaniemi 22-27.3.1982

by Mr Kauko PALVALIN,  
Chief of the Finnish delegation

The XXIVth Ski Week of CISM, arranged on 22-27 March 1982 near the Arctic Circle in Rovaniemi, Finland, proved to be a complete success of military skiing.

Now for the first time, the programme of the Championships included 15 km cross country and 20 km biathlon conducted in accordance with the Olympic rules. In biathlon patrol, the change in weapon was also a major reform. Instead of a military rifle, the patrol men were carrying a small caliber rifle on their backs for the first time.

The purpose of the change in the rules was to increase the number of participating countries in the Championships, and also to improve the standard of the competitions.

In fact, the group of international top athletes in Rovaniemi was indeed impressive, and the fights on the tracks of Ounasvaara Ski Stadium and the slalom slopes of Pyhäntunturi were excitingly even. On the first day of the Championships, the top military biathlons managed to gather about two thousand viewers, of whom the school-children especially shouted in support of every praiseworthy achievement.

Aided by the press, radio and television, the top athletes contributed to make CISM and its activity familiar to the Finns, a nation of sports enthusiasts.

The opening ceremony held in front of the Town Hall gathered quite a throng of spectators, a fact which proved that the soldiers participating in the CISM Ski Week were most welcome to Rovaniemi.

The military-like parade by eleven countries and over 200 sportsmen was reviewed by the Commander-in-Chief of the Finnish Defence Forces, General Lauri SUTELA accompanied by the Minister of Defence, Mr. Juhani SAUKKONEN. The mission from the People's Republic of China, the most distant country, received a warm welcome to Rovaniemi and the CISM skiing family. The military and courteous behaviour of the team deserved all the admiration bestowed upon it.

As expected, Norway that had been sovereign in last winter's World Championships, proved to be the best in the Nordic events, though the distribution of the medals was without precedent even among the missions. The equality in competition culminated in biathlon patrol, an event of 25 km in which the difference between the best five patrols was only 36 seconds. At the same time, Switzerland interrupted Nordic supremacy in this most appreciated discipline of military skiing by winning for the first time the Challenge Cup, a prize that from 1966 onwards has either been in the possession of Norway or Finland.



20 km biathlon, competed according to the Olympic rules, was won by Pte Terje Krogstad, Norway, the bronze medallist of this year's World Championships. He was also second in 15 km cross country, right after his fellow countryman 1Lt Tore Gullen.

Subsequent to changes in the rules, the Federal Republic of Germany jumped to the top class of CISM skiing countries. In addition to biathlon and triathlon team victories, the country gained an individual championship in triathlon, thanks to Ofw Fritz Fischer.

Italy and Siegfried Kerschbaumer managed to get best acquainted with the surprisingly difficult slope of Pyhäntunturi and won the victory and the adoration of the admirers.

The host country Suomi-Finland fell a victim to difficulties in waxing due to the heat wave that had reached Lapland.

As organizer of the Championships, the Finnish Defence Forces received recognition by the participants. The troops of the Defence Forces could offer smooth cooperation in the arrangements. The close relationship between the Finnish Defence Forces and the local population and sports clubs contributed to the success of the Championships. Thus the XXIVth CISM Ski Week became an event to remember for all involved. As mementos of the visit to Lapland, all chiefs of missions received a Reindeer Driving Licence after having passed the exam, and were awarded the Sauna Hero Diploma.

The official representative of CISM, Major General Ole Bangstad, who resigned from his post as President of the Permanent Technical Committee SKI in Rovaniemi, stated in his final address: "Sports alone cannot save the world, but CISM can, by arranging competitions of this kind, promote in an excellent way the friendly relations between the Armies."

# CISM Flag at the Arctic Circle

## LE DRAPEAU DU C.I.S.M. SUR LE CERCLE ARCTIQUE

**PARTICIPATING NATIONS: 11**

F. R. Germany, Austria, China, France, Italy, Lebanon, Norway, Netherlands, Sweden, Switzerland and Finland.

**CISM OFFICIAL REPRESENTATIVE:**

Major General O. J. BANGSTAD (Norway), Executive Committee Member.



# RESULTATS — RESULTS

## 1. BIATHLON 20 KM

### Classement individuel. Individual classification.

1. Soldat T. KROGSTAD (NOR)	1h08'59"70
2. Sgt F. BERNREITER (GER)	1h09'04"30
3. Rj K. TAKALA (FIN)	1h09'49"70
4. Cre G. PASSLER (ITA)	1h10'01"80
5. Cap. Chef P. ANGERER (GER)	1h10'13"20

### Classement par équipe. Team classification.

1. F. R. Germany (Bernreiter, Angerer, Schweiger)	3h30'19"50
2. Finland (Takala, Kuntola, Autila)	3h31'35"90
3. Norway (Krogstad, Kvistad, Sotberg)	3h36'26"50

## 2. CROSS COUNTRY 15 KM

### Classement individuel. Individual classification.

1. Lt T. GULLEN (NOR)	43'11"40
2. Soldat T. KROGSTAD (NOR)	43'54"00
3. Caporal T. POLDER (SWE)	44'18"40
4. Mvja H. TORVI (FIN)	44'27"10
5. Soldat D. ANNARKRUD (NOR)	44'39"20

### Classement par équipe. Team classification.

1. Norway (Gullen, Krogstad, Annarkrud)	2h11'44"6
2. Finland (Torvi, Kahkonen, Karvonen)	2h14'58"2
3. Italie (Confortola, Ploner, Albarello)	2h16'32"9



The Swiss patrol at the shooting range.

### 3. COURSE DE PATROUILLES 25 KM. PATROL RACE.

1. Suisse II 1h31'24"4 – No penalties  
(Beaud, Brechbühl, Jacot, Rey)
2. Norway II 1h31'29"3 – No penalties  
(Gullen, Basen, Annarkrud, Krogstad)
3. Italie I 1h31'31"6 – 2 pts penalties  
(Albarello, Ponza, Passler, Darioli)
4. Finland II
5. Finland I

# RESULTATS

# RESULTS

### 4. SLALOM GEANT – GIANT SLALOM

#### Classement individuel. Individual classification.

1. Cre S. KERSCHBAUMER (ITA) 2'13"13
2. Soldat P. ROTH (GER) 2'13"85
3. Chasseur Y. TAVERNIER (FRA) 2'14"24
4. Soldat H. STUFFER (GER) 2'14"32
5. Caporal W. HERZOG (AUT) 2'14"36

#### Classement par équipe. Team classification.

1. Italie  
(Kerschbaumer, Carletti, Foppa)
2. F. R. Germany  
(Roth, Stupper, Strobel)
3. Austria  
(Herzog, Platzer, Pfaffenbichler)

### 5. TRIATHLON

#### Classement individuel. Individual classification.

1. Adjudant Chef F. FISCHER (GER) 57 pts 85
2. Caporal A. NAPFLIN (SUI) 86 pts 84
3. Caporal G. ZGRAGGEN (SUI) 97 pts 66
4. Soldat G. HAUG (GER) 108 pts 61
5. Caporal H. MUHLBACHER (AUT) 112 pts 80

#### Classement par équipe. Team classification.

1. F. R. Germany 296 pts  
(Fischer, Haug, Pichler)
2. Suisse 298 pts 24  
(Napflin, Zraggen, Morerod)
3. Norway 421 pts 62  
(Hole, Knai, Jaere)

Terje KROGSTAD (Norway), Champion of 20 Km biathlon.





The Chinese patrol departing.



Fritz FISCHER (F. R. Germany), Champion of triathlon.



Best alpine team: Italy.

# Ce championnat

Ce championnat, qui s'est déroulé tout près du Cercle arctique, a permis au ski militaire de remporter un succès d'autant plus important que, pour la première fois, le programme comportait deux épreuves olympiques, le biathlon de 20 kms et le cross country de 15 kms et que les concurrents de la course de patrouilles utilisaient une arme de petit calibre.

La présence d'un grand nombre d'athlètes internationaux de haut niveau, mise en évidence par la presse, la radio et la télévision, a permis d'assister à des compétitions tout à fait remarquables et a donné en Finlande, une nation de sportifs convaincus, une image excellente du C.I.S.M. et de ses activités.

Les Finlandais ont d'ailleurs tout de suite adopté le CISM. C'est une foule très importante qui a assisté, devant l'Hôtel de Ville de ROVANIEMI, à la cérémonie d'ouverture, présidée par le Général Lauri SUTELA, Commandant en Chef des Forces Finlandaises de Défense, et M. Huhans SAUKKONEN, Ministre de la Défense. Et c'est devant plus de 2.000 spectateurs enthousiastes, que les patrouilles militaires s'élançèrent le premier jour.

Fait unique, les médailles furent réparties à peu près également entre les équipes. Cela n'empêche que, comme on

pouvait s'y attendre, la Norvège, qui avait été souveraine lors des récents championnats du monde, a fait la preuve de sa supériorité dans les épreuves nordiques.

L'épreuve la plus disputée fut la course de patrouilles, qui vit l'équipe classée cinquième terminer à seulement 36 secondes de celle classée première, la Suisse qui a mis fin à plus de quinze ans de suprématie nordique dans cette discipline. Depuis 1966, en effet seules la Norvège et la Finlande avaient remporté la coupe challenge des patrouilles.

Le Norvégien T. KROGSTAD, médaillé de bronze aux championnats du monde, a remporté le biathlon et terminé second du cross-country de 15 kms derrière son compatriote, le Lieutenant T. GULLEN.

La République Fédéral d'Allemagne a pris place parmi les pays de haut niveau en ski. En effet, en plus des victoires d'équipe au biathlon et au triathlon, elle a remporté la première place au triathlon individuel, grâce à l'Adjudant-Chef F. FISCHER.

Quant aux Italiens, ils ont été les plus habiles à déjouer les pièges de la terrible pente de Pyhätunturi, remportant brillamment la compétition du slalom, par équipe et individuellement, grâce au cuirassier S. KERSCHBAUMER.

Quant aux Finlandais, les hôtes du Championnat, ils ont été victimes d'une erreur de fartage imputable à la vague de chaleur qui a submergé la Laponie.

Exemple parfait d'une étroite et fructueuse collaboration entre les Forces Finlandaises de Défense, la population locale et les clubs sportifs, cette XXIVème Semaine de Ski du C.I.S.M. demeura un événement inoubliable pour tous ceux qui y ont participé.



The exam for obtaining a Reindeer Driving Licence. Bravo! Major General O. J. BANGSTAD, CISM Official Representative.

**PARTICIPATING COUNTRIES: 24**

Algeria, Germany, Saudi Arabia, Austria, Bahrain, Belgium, Ivory Coast, Arab Emirates, Finland, France, Gabon, Greece, Ireland, Italy, Jamaica, Kuwait, Morocco, Nigeria, Ouganda, Portugal, Qatar, Sudan, Tunisia, United-States.

Observer: Oman.

**CISM OFFICIAL REPRESENTATIVE:**

Colonel (psc) IBRAHIM MAHGOUB IBRAHIM (Sudan)

# MAGNIFICENT ORGANISATION of the U.S.A

## GREAT PORTUGUESE COME BACK

## A TOP LEVEL ALGERIAN TEAM

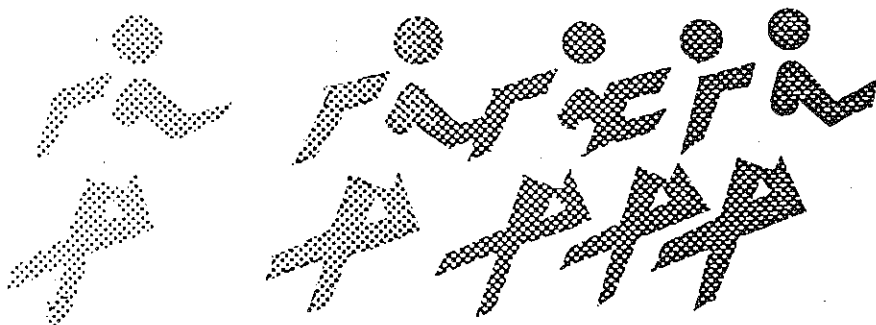


The  
was  
Cha  
24  
fem  
can  
una  
ded  
inhe  
orga  
S. L  
his  
Afte  
Adm  
Tra  
with  
long  
ratu  
grea  
In t  
ANI  
den  
was  
yea  
fam

X

# XXXI CROSS COUNTRY CHAMPIONSHIP

16. April 1982



The Naval Air Station and the entire town of PENSACOLA was "in fête" to celebrate the XXXIst CISM Cross Country Championship.

24 countries were represented by 216 athletes, male and female, an absolute record for our good friends the Americans. All competitors and those accompanying them were unanimous in applauding the warmth of the welcome extended to them by the personnel of the air-naval base and the inhabitants of PENSACOLA, but also the quality of the organisation. All merit for this goes to Captain (Navy) Robert S. LYNCH JR., Commander of the Naval Air Station and to all his assistants.

After a brilliant opening ceremony, presided over by Rear Admiral K. SHUGART, Chief of the "Naval Education and Training", the three courses on the programme went ahead without a hitch: women's cross country, men's cross country, long distance cross country for men. Despite the high temperature and humidity and a difficult terrain, these races were great and the times achieved excellent.

In the women's event the individual prize went to Deborah ANDERSON (U.S.A.). Second last year in Khartoum, the dentist from the U.S. Air Force Academy in Colorado Springs was classified as the best cross country woman runner of the year in Colorado. She achieved her success ahead of such famous athletes as the Belgians, Vivianne VERKEST and

Rosine WALLEZ. The Belgians did indeed win the team event.

In the men's short event, the Belgians, presenting a great team with in particular Leon SCHOTS, ex-world champion and twice CISM champion and Alex HAGELSTEENS figured prominently despite the presence of such reputed athletes as: Mario SCARTEZZINI (Italy), Dieter MILLONIG (Austria), Abderrahman MORCELI (Algeria) and Philippe LECLAIR (France).

The Portuguese who were returning to CISM competitions after an absence of several years, were the most decisive in this event. After a splendid race, three of them carried off the first three prizes, number one was JOA CAMPOS. The second team prize was won by the Belgians with 19 points.

The long cross country for men permitted the Sudanese 1st Sergeant MUSA AHMED JUDAH, winner from the previous year, to gain his second victory ahead of the Algerian Chief-Adjutant R. HABCHAOU, also second in Khartoum. But what a fantastic Algerian team! 5 of their runners were among the 7 first places. Theirs was the victory once again well ahead of the following, Sudan (2nd), Morocco (3rd) and Tunisia (4th). Cross country running seems to be getting on very well in Maghreb. Thank You!

A championship which was one of the greats!

## XXXI CHAMPIONNAT CROSS-COUNTRY

Pensacola, Floride

Etats-Unis d'Amérique



La base aéro-navale et la ville entière de PENSACOLA étaient en fête pour accueillir le XXXième Championnat de cross-country du C.I.S.M.

24 pays représentés par 216 athlètes, féminins et masculins, c'est un record absolu que nos amis Américains méritaient d'inscrire à leur actif. Tous les concurrents et leurs accompagnateurs furent en effet unanimes à reconnaître la chaleur de l'accueil que leur ont réservé les personnels de la base aéro-navale et les habitants de PENSACOLA, mais aussi la qualité de l'organisation. Tout le mérite en revient donc au Capitaine (Navy) Robert B. LYNCH Jr., Commandant la Base aéro-navale et à tous ses subordonnés.

Après une brillante cérémonie d'ouverture, présidée par le Contre-Amiral K. SHUGART, Chef du «Naval Education and Training», les trois courses prévues au programme se déroulèrent dans l'ordre: cross féminin, cross court masculin, cross long masculin.

Malgré la température chaude, un air chargé d'humidité et un terrain difficile, ces courses furent magnifiques et les temps réalisés excellents.

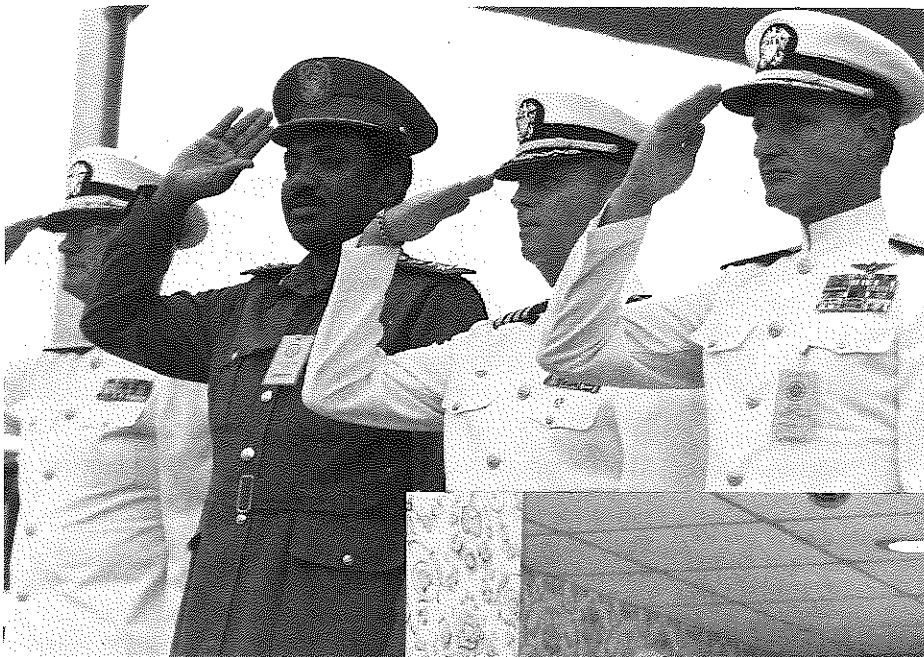
Chez les femmes le succès individuel de Deborah ANDERSON (Etats-Unis) fut indiscutable. Déjà seconde l'an dernier à Khartoum, cette dentiste en poste à l'U.S. Air Force Academy à Colorado Springs, a été classée comme la meilleure crosswoman de l'année au Colorado. Son mérite

est grand d'avoir réussi à devancer de remarquables athlètes belges, Vivianne VERKEST et Rosine WALLEZ en tête. Les Belges l'emportent par équipe.

Chez les hommes en cross court, les Belges, qui présentaient une très grande équipe avec notamment Léon SCHOTS, ex-champion du monde et 2 fois champion du C.I.S.M., et Alex HAGELSTEENS, faisaient figure de favoris, malgré la présence de coureurs réputés: Mario SCARTEZZINI (Italie), Dieter MILLONIG (Autriche), Abderrahman MORCELI (Algérie) et Philippe LECLAIR (France). Les Portugais, qui renouaient avec les compétitions du C.I.S.M. après quelques années d'absence, en avaient décidé autrement. Après une course splendide, trois d'entre eux remportaient les trois premières places, le numéro un étant JOAO CAMPOS. Par équipe, la Belgique excellente deuxième était à 19 points.

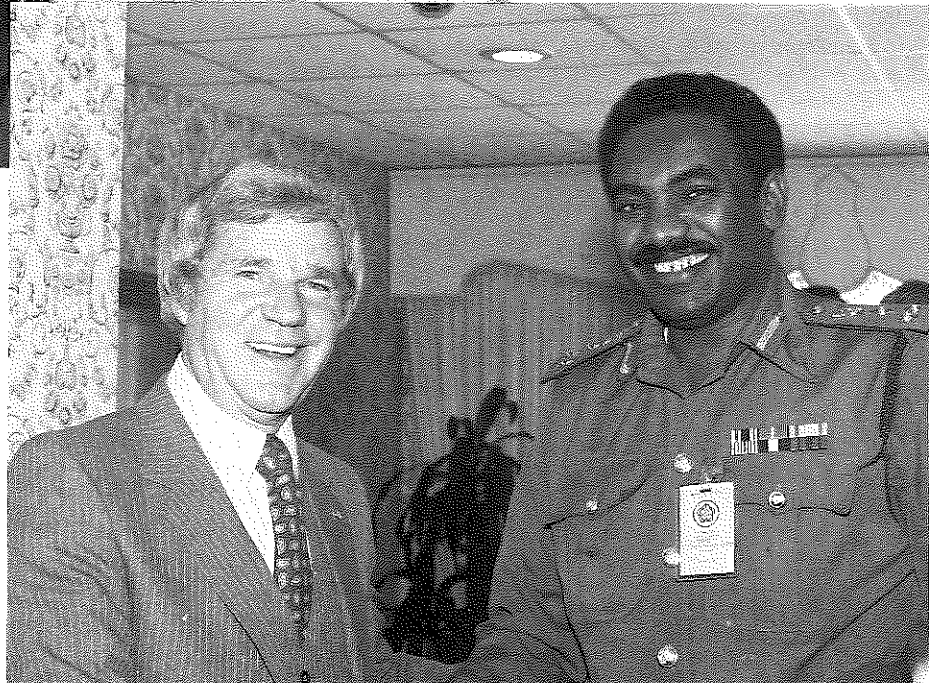
Le cross long masculin enfin, permettait d'assister à une deuxième victoire du Sergent-Chef Soudanais MUSA AHMED JUDAH, déjà vainqueur l'an dernier, devant l'Adjudant-Chef Algérien R. HABCHAOUT, également second à Khartoum. Mais quelle terrible équipe d'Algérie: 5 coureurs dans les 7 premiers. La victoire lui revient une fois de plus, mais son avance sur ses suivants immédiats, le Soudan (2), le Maroc (3) et la Tunisie (4), augmente. Le cross-country se porte bien au Maghreb. Merci!

Un grand championnat qui fera date!



Le Représentant Officiel du C.I.S.M., le Colonel IBRAHIM MAHGOUB IBRAHIM (Soudan) · avec le Contre-Amiral K. SHUGART et le Captain R. LYNCH, · avec le Maire de Pensacola.

The Official CISM Representative, Colonel IBRAHIM MAHGOUB IBRAHIM (Sudan) · with Rear-Admiral K. SHUGART and Captain R. LYNCH, · with the Mayor of PENSACOLA.



# RESULTATS

# RESULTS



## CROSS-COURT. SHORT CROSS (4 km 500).

### Individual classification. Classement individuel.

1. Joao CAMPOS (Portugal)	13'33"2
2. Antonio LEITAO (Portugal)	13'35"7
3. Ezeguiel CANARIO (Portugal)	13'37"8
4. D. MILLONIG (Austria)	13'39"8
5. M. SCARTEZZINI (Italie)	13'44"4
6. A. HAGELSTEENS (Belgique)	
7. L. KIRIAKOS (Greece)	
8. Ph. LECLAIR (France)	
9. W. VAN HUYLEBROEK (Belgique)	
10. L. SCHOTS (Belgique)	

### Team classification. Classement par équipe.

1. Portugal	6 points
2. Belgique	25 points
3. Italie	32 points
4. Greece (39), 5. Austria (49), 6. Algérie (51), 7. U.S.A. (73), 8. France (77), 9. F.R. Germany (92), 10. Sudan (102).	

## CROSS LONG. LONG CROSS (11 km 500).

### Individual classification. Classement individuel.

1. Musa Ahmed JUDAH (Sudan)	35'06"6
2. Rachid HABCHAOU (Algérie)	35'14"7
3. Ali BOUNOUR (Algérie)	35'18"5
4. H. ABDENOUZ (Algérie)	
5. A. BOUGHRARA (Algérie)	
6. Abd ELRAHMAN Mohammed (Sudan)	
7. M. HAZAZI (Algérie)	
8. M. EL-BALI (Maroc)	
9. F. BACCOUCHE (Tunisie)	
10. J. ROGERSON (U.S.A.)	

### Team classification. Classement par équipe.

1. Algérie	32 points
2. Sudan	94 points
3. Maroc	134 points
4. Tunisie (156), 5. U.S.A. (158), 6. France (180), 7. Nigeria (312), 8. Qatar (317), 9. Portugal (339), 10. Uganda (394).	

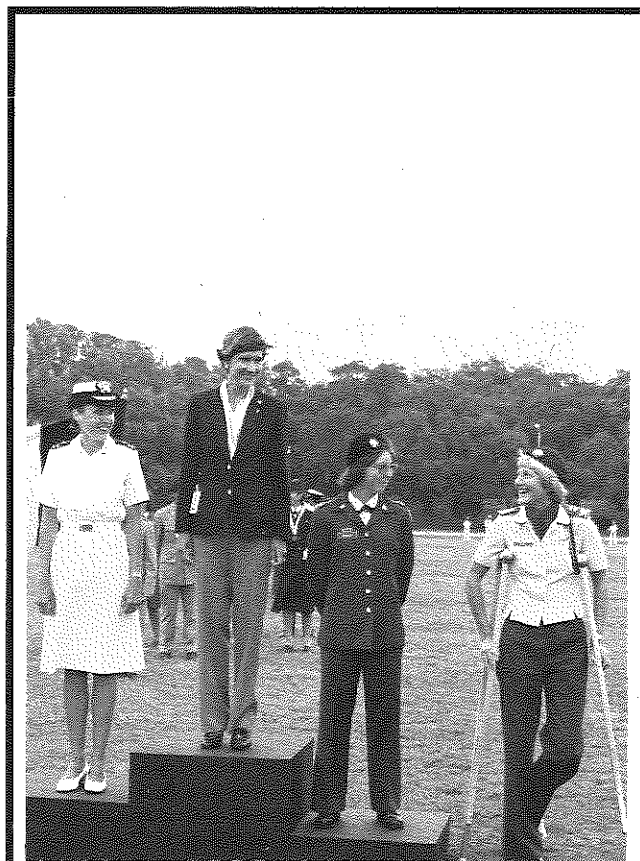
## WOMEN'S CROSS. CROSS FÉMININ (4 km 500).

### Individual classification. Classement individuel.

1. Deborah ANDERSON (U.S.A.)	17'32"5
2. Vivianne VERKEST (Belgique)	18'05"3
3. Rosine WALLEZ (Belgique)	18'10"1
4. L. MICHAUX (Belgique)	
5. J. LIBUTI (U.S.A.)	
6. I. DEBRUYCKER (Belgique)	
7. M. JEANCLAUDE (France)	
8. J. RIVIERE (France)	
9. J. MANCEAU (France)	
10. D. LAVAINÉ (France)	

### Team classification. Classement par équipe.

1. Belgique	9 points
2. U.S.A.	17 points
3. France	24 points



Cross féminin: Deborah ANDERSON (Etats-Unis), Champion du C.I.S.M.

Feminine cross country: Deborah ANDERSON (U.S.A.), CISM Champion.

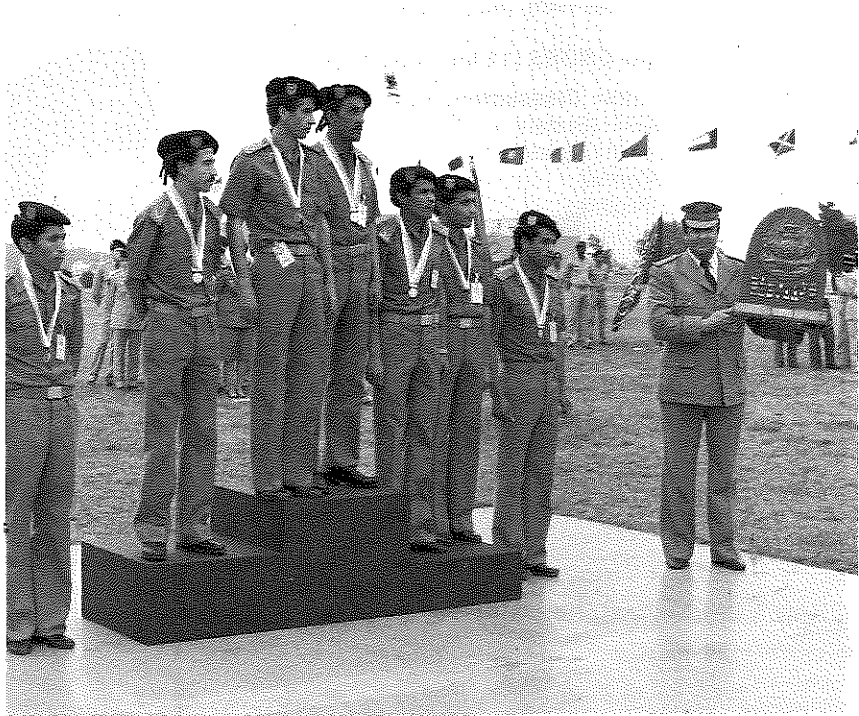
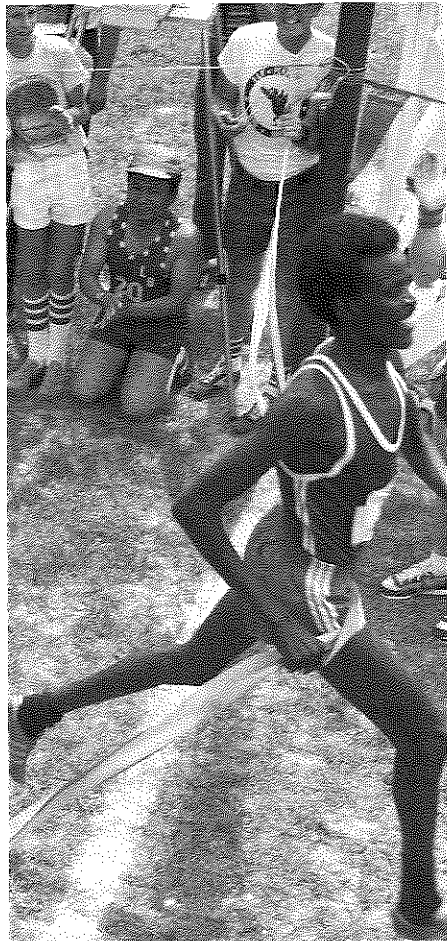


Images du cross-country.  
Cross country in bilds.



Cross long: les champions du C.I.S.M. MUSA AHMED JUDAH (Soudan) vainqueur individuel et l'équipe d'algérie.

Long cross: CISM champions MUSA AHMED JUDAH (Sudan) for individual event and Algerian for team event.



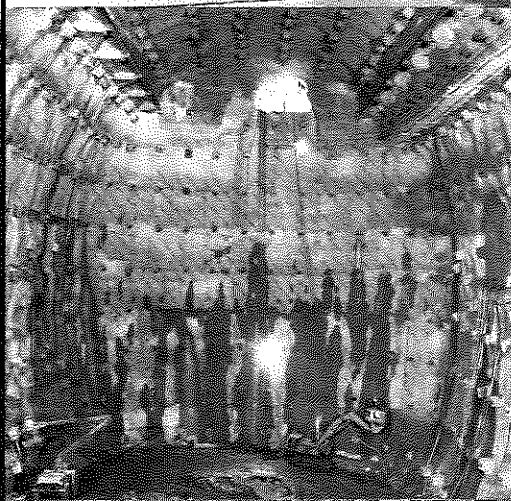
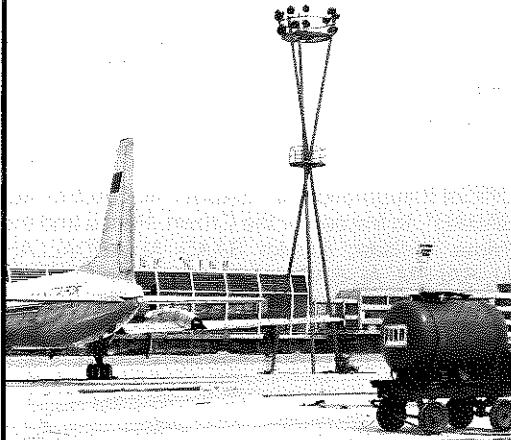
Cross court: le départ et l'arrivée victorieuse de Joao CAMPOS (Portugal).

Short cross: Departure and victorious arrival of Joao CAMPOS (Portugal).



ALLGEMEINE BAUGESELLSCHAFT - A.PORR AKTIENGESELLSCHAFT  
 A-1031 VIENNA, RENNWEG 12 / AUSTRIA  
 TELEPHONE: 0222/787616, TELEX: 131547,135741 PORR A

Contractor for fortifications, defense centers, army camps,  
 air force bases, bunkers, ammunition depots . . .



REPUBLIK ÖSTERREICH  
 BUNDESMINISTERIUM  
 FÜR LANDESVERTEIDIGUNG

To whom it may concern

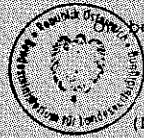
CERTIFICATE

We, Minister of Austrian Ministry of Defense, Vienna, Austria, certify that the Austrian enterprise PORR AG registered as:

"Allgemeine Baugesellschaft - A. PORR Aktiengesellschaft"

is a leading Austrian contractor and consultant in all fields of civil engineering, building-construction and other structural work above and below the ground level. Especially with the pioneer development of the NATM (New Austrian Tunneling Method), which for the time being is the most adaptable and economical method of tunnel construction under unfavorable rock conditions, PORR AG has earned a high international reputation. Therefore we are able to give PORR AG the best references as a first-class qualified contractor and consultant in all fields of construction. Particularly as a long experienced conventional- and turnkey-contractor of the Austrian Ministry of Defense in Armed Forces Projects of fortifications, defense centers, army camps, air force bases, bunker and ammunition depots, the Allgemeine Baugesellschaft - A. PORR Aktiengesellschaft is recommended by the Austrian Ministry of Defense.

21. January 1981



On behalf of the Minister  
 of Defense

*[Signature]*

(Dr. TRÜXA, General)

# SPORT *in* KUWAIT



## LE SPORT AU KOWEIT

Inauguration solennelle du stade «SABAH AL-SALEM AL-SABAH». Au centre le Prince héritier, Premier Ministre, Cheikh SAAD AL-ABDALLAH AL-SALEM AL-SABAH. A sa droite M. Joao HAVELANGE, Président de la FIFA. A sa gauche Cheikh FAHD AL-AHMAD AL-JABER AL-SABAH, Président du Comité Olympique du Koweït.

Official inauguration at "SABAH AL-SALEM AL-SABAH". In the center the Crown Prince and the Prime Minister, Sheikh SAAD AL-ABDALLAH AL-SALEM AL-SABAH. To his right Mr Joao HAVELANGE, President of FIFA. To his left Sheikh FAHD AL-AHMAD AL-JABER AL-SABAH, President of the Kuwaiti Olympic Committee.

Pour la première fois une équipe du Moyen-Orient a participé à la Coupe du Monde de football qui s'est déroulée en Espagne, au cours des mois de juin-juillet 1982.

For the first time a team from the Middle East took part in the World Cup Football Championship which was held in Spain during the months of June and July 1982.

Le KOWEIT, en effet, s'est brillamment qualifié pour cette grande compétition, à laquelle il représentera le continent Asiatique. Le KOWEIT, c'est aussi l'un des membres les plus actifs du C.I.S.M. et, si son principal titre de gloire est d'avoir remporté le championnat du C.I.S.M. de football en 1981, ses activités ne se limitent pas au football, comme nos lecteurs pourront le constater.

It was indeed KUWAIT which qualified brilliantly for this very famous competition in which it will represent the continent of Asia. KUWAIT is also one of the most active members of CISM. If, in fact, one of its main claims to glory was its success in carrying off the 1981 CISM Football Championship, nevertheless its activities are not limited to football, as our readers can confirm.

Nous avons en effet demandé au Colonel Abbas A. Hussein ABAL, Chef de la délégation du Koweït et Membre du Comité Exécutif l'article intitulé «Le Sport au Koweït. Promotion du Sport Militaire».

We have asked Colonel Abbas A. Hussein ABAL, Chief of the Kuwait delegation, and Member of the Executive Committee, to write an article entitled, "Sport in Kuwait. Promotion of Military Sport".

# الرياضة في الكويت



تصوير مهدي الرشيد  
Photographer: MAHDI AL-RASHEED  
تلفون: 442222 أ.م ص ٤٤٢٢٢٢  
تلفون: 711329 پ.م ص ٧١١٣٢٩  
ص.ب. ١٣٨٧ صفاة  
STATE OF KUWAIT دولة الكويت

# SPORT

## IN

# KUWEIT

by Colonel Abbas Abdallah Hussein ABAL,  
Executive Committee Member  
Chief of the Kuwait delegation to CISM

Sport in Kuwait has been systematically organised since 1936 when the Education Department of the time acknowledged the need for the promotion of sports by recruiting trainers and specialised teachers and by the introduction of sports within the school curriculum, with the aim of creating good citizens.

Owing to the very rapid increase in population there had been a tendency for teams in many different sports to be formed but there was no organisation or governing body to assist or to coordinate their activities. This uncontrolled expansion lasted until 1952 when the Kuwait Association was established with the object of cooperating with private clubs and bodies to introduce an organisation, to encourage all sports particularly among the youth and to lay down a framework of rules and regulations governing sport in Kuwait.

In 1957 the Sports Organisation in Kuwait took on a world form and Sports Associations were created to establish various sports on an Internationally recognised basis. There are now eleven of these associations:

- Football Association (1957): member of F.I.F.A., Asian Association and Arab Association.
- Basketball Association (1957): member of International Association, Asian Association and Arab Association.
- Amateur Athletic Association (1957): member of I.A.A.F., Asian Association and Arab Association.
- Volleyball Association (1957): member of International Association, Asian Association and Arab Association.

- Handball Association (1966): member of I.H.A., Asian Association and Arab Association.
- Gymnastic Association (1964): member of International Association and Asian Association.
- Judo Association (1974): member of International Federation.
- Swimming Association (1964): member of International Association and Asian Association.
- Fencing Association (1974): member of International Association, Asian Association and Arab Association.
- Tennis, Table Tennis and Squash (1967): member of International Association, Asian Association and Arab Association.
- Amateur Boxing Committee (1981): member of A.I.B.A.

The Kuwait Olympic Committee was established in 1957 following the remarkable strides that sport had taken in Kuwait and that had been taken to organise and regulate sport in the country. So successful was the Committee at local, regional and international levels that it was recognised officially in 1966. Kuwait participated for the first time in the 1968 Olympic Games in Mexico City and since then has taken part in all the Olympic Games as well as in the Asian Games in Teheran (1974) and Bangkok (1978).

Some of Kuwait's most important achievements in the field of sports are:

- Election of Sheikh FAHD AL-AHMAD AL-JABER AL-SABAH, President of Kuwait Olympic Committee, as I.O.C. life member due to his outstanding deeds and services towards sport and sports movement locally and abroad.
- Arrival of Kuwait National Soccer Team in the World Soccer Cup finals in Spain after being placed at the top of the Asian-Oceanian group during the qualifying matches held lately.
- Election of Mr ESSA ABDULLA AL-DASHTI, President of Kuwait Amateur Athletic Association, as member of I.A.A.F. and representative for Asia owing to the prominent role he played in the field of sport.
- Achievement of the Kuwait National Football Team in winning the Asian Football Cup.
- Achievement of Kuwait Military Team in the World Military Cup.
- Attendance of Kuwait National Football team in the Olympic Games which were held in Moscow in 1980.
- Inclusion of two athletes among Asian team to the World Athletic Cup due to take place in Rome.

- Arrival of Kuwait Handball Team at the World Handball Cup due to be held in West Germany.
- Achievement of Kuwait Basketball Team in the 1st Gulf Championship which was held in Abu Dhabi, U.A.E.
- Achievement of Kuwait Swimming Team in the 4th Gulf Championship for long distance in Abu Dhabi.
- Award of the medal of the International Sports Military Council (CISM) to Lieutenant General ABDALLAH FAR-RAJ AL-GHANIM.
- Election of Colonel ABBAS ABDALLAH HUSSEIN ABAL as member of the Executive Committee of the International Military Sports Council.

#### PROGRESS OF MILITARY SPORT

Kuwait joined the membership of CISM in 1966, during the General Assembly held in South Korea. Starting from the principle of participation and contribution, Colonel MOHAMMED AL-BADER, Chief of Kuwait delegation at that time, sent an invitation to the members of the Executive Committee to hold their conference in Kuwait in March 1969. The Military delegation began to take part in the various activities and meetings of CISM and participating in different championships.

According to the report of the Programme Committee during the XXXVI General Assembly Meeting, held in Honolulu on

November 1981, concerning CISM member states' participation in various military championships during the last five years from 1976-81, the records show that the position of Kuwait was eighteenth out of eighty-two states, and this indicated that Kuwait takes full interest in military sports despite its small size and abilities.

Kuwait organised the XXIX international military soccer championship in June 1979, which was the most successful championship for CISM. The President and the Secretary General of CISM, who attended this championship, praised the good organization of this championship, besides the participating states. The echo of this success travelled far beyond Kuwait's borders. The standard of Kuwait military teams participating in the CISM Championship in the past five years has progressed and was crowned with the triumph of Kuwait Military Team in the XXX International Military Soccer Championship held in Qatar in June 1981.

Kuwait is considered a member of the Middle East Liaison Office, which is one of the thirteenth offices attached to and distributed by the International Association which comprises most of the world states.

Kuwait pays full care to sports, especially the military one, and that led Kuwait to attain good sport reputation abroad, despite its small size and sports teams. Kuwait representatives reached leading positions in the International Organizations and Societies.

Le Comité Olympique du Koweït a organisé en 1981 l'Assemblée Générale des Comités Olympiques Nationaux.

The Kuwaiti Olympic Committee organised the 1981 National Olympic Committees' General Assembly.





Un match important au Koweït.  
Pendant les hymnes nationaux le Prince héritier,  
Premier Ministre et à sa droite, le Président du  
Comité Olympique du Koweït.

An important match in Kuwait.  
During the National anthems the Crown Prince  
and the Prime Minister, and to his right the  
President of the Kuwaiti Olympic Committee.



L'équipe militaire du Koweït, championne du  
CISM en 1981.

– Avant la finale.

Kuwaiti military team, CISM 1981 champions.

– Before the final match.



– A son retour au Koweït dans l'allégresse  
générale. Marqué d'un X le Colonel A. A. H.  
ABAL, Chef de la délégation du Koweït et  
Membre du Comité Exécutif.

– Cheerful return home in Kuwait. Colonel A. A.  
H. ABAL, Chief of the Kuwaiti delegation and  
Executive Committee Member, is marked  
with a "X".